

cadences

OFFENBACH
LA VIE PARISIENNE



JEANINE
DE BIQUE
SOPRANO

L'ACTUALITE DES CONCERTS ET DE L'OPERA

© Joanna Bergin

NOTRE SÉLECTION
DE **DISQUES**
À **OFFRIR** POUR
NOËL

SIR
ANDRÁS
SCHIFF
PIANO

[N° 349 DÉCEMBRE 2021]

Trouver
le meilleur bois
pour le meilleur
violon est
un chemin parfois
dangereux

La Symphonie des arbres

un film de
Hans Lukas Hansen

RÉALISÉ PAR HANS LUKAS HANSEN ÉCRIT PAR CHRISTIAN LYSVÅG DIRECTEUR DE LA PHOTOGRAPHIE KARL ERIK BRØNDØ MONTAGE CHRISTOFFER HEIE
COMPOSITEURS GINGE & LISE SØRENSEN VOLOSDAL DESIGN SONORE KLINK AUDIO MARC LIZIER & PAUL GIES
PRODUIT PAR NORSK FJERNSYN LINN ARONSEN EIRIN O. HØGETVEIT BENEDIKTE DANIELSEN ET BALOR FILM KATJA DRAALJER
AVEC GASPAR BORCHARDT ET JANINE JANSEN

AU CINÉMA LE 15 DÉCEMBRE



Il y a 100 ans...

Camille Saint-Saëns nous quittait. Jeune prodige qui jouait à 11 ans Beethoven et Mozart à la Salle Pleyel, il entra au Conservatoire de Paris à 13 ans, et eut pour professeur Halévy et Gounod. Il devint lui-même professeur au Conservatoire en piano, où il aurait pour élève Fauré et Messager. Il fonda la Société Nationale de Musique en 1871, marquant son attachement profond à la musique française. Passionné d'astronomie mais surtout de lettres, le compositeur entretenait de captivantes correspondances épistolaires relatant ses voyages. Ses proches le décrivaient comme une personnalité perfectionniste, fougueuse, parfois même colérique, mais ouverte d'esprit. Outre ses grands chefs-d'œuvre comme *Samson* et *Dalila*, Saint-Saëns composa l'une des premières musiques de film de l'histoire : la bande originale de *L'Assassinat du Duc de Guise*, un film muet de 15 minutes environ (et donc bien long pour l'époque). Derrière une apparence parfois sévère se cachait aussi un adepte inconditionnel des traits d'esprit, appréciant la légèreté et la fantaisie. Friand des œuvres d'Offenbach et de Lecocq (un de ses très proches amis), dont il savourait le charme et l'humour spirituel, Saint-Saëns composa lui-même quelques bouffonneries musicales. Témoignant de cet aspect de sa personnalité, son *Carnaval des animaux* est devenu l'une de ses œuvres les plus populaires. E.G.

Cadences • ISSN 1760 - 9364 • édité par les Concerts Parisiens • SARL au capital de 10 000 euros • 21, rue Bergère 75009 Paris • Tél. 01 48 24 40 63 • Fax 01 48 24 16 29 • Siret 44156960500013 • Directeur de la publication : Philippe Maillard • Publicité : tél. 01 48 24 40 63, publicite@cadences.fr • Rédacteur en chef : Yutha Tep • Chef de rubrique : Élise Guignard • Ont participé à ce numéro : Michel Fleury, Michel Le Naour, Pierre Verdier • Conception graphique : ASTRADA design • Diffusion : Sophie Borgès, sborges@cadences.fr • Impression : RPN-Groupe Prenant, Vitry-sur-Seine • Tirage : 40 000 exemplaires • Abonnement : 9 n° 40 €



SOMMAIRE

LES DOSSIERS

- Offenbach**, La Vie parisienne 2
Moussorgski, Chants et danses de la mort 10
Schmitt, La Tragédie de Salomé 12



Jodie Devos 2

À PARIS

- Portrait** 8
Sir András Schiff
L'Actualité des concerts 6
George Benjamin, Concerto
Voix 14
Jeanine de Bique



George Benjamin 6

LES CONCERTS

- À PARIS** 16
ET EN ÎLE-DE-FRANCE
SELECTION CD NOËL 24
À VOS AGENDAS 28



Jeanine de Bique 14

CONCERT

TCHAIKOVSKY & co

Vendredi 14 janvier à 20h

Auditorium Patrick Devedjian de La Seine Musicale

Avec les Jeunes Talents de l'Académie, et la participation de Philippe Jaroussky, Geneviève Laurenceau, David Kadouch et Christian-Pierre La Marca

Offenbach

La Vie parisienne

TRÔNANT PARMI LES OPÉRETTES LES PLUS CÉLÈBRES, LA VIE PARISIENNE BRILLE DE TOUT LE GÉNIE D'OFFENBACH, CÉLÉBRANT LE PLAISIR ET LA MODERNITÉ. LE PALAZZETTO BRU ZANE NOUS EN FAIT DÉCOUVRIR UNE NOUVELLE VERSION, PROCHE DE CE QU'AVAIT INITIALEMENT IMAGINÉ LE COMPOSITEUR, AVANT LES NOMBREUSES MODIFICATIONS QUI PRÉCÉDÈRENT LA CRÉATION.

Avec un amour de la parodie, une dose de malice et une bonne humeur contagieuse, Jacques Offenbach marqua l'histoire de la musique en donnant naissance à un nouveau genre musical. Père de l'opérette avec Hervé (dont on oublie souvent le rôle primordial), il emmena les compositions lyriques sur un nouveau terrain de jeu, fait de caricature, de bouffonneries, de provocation mais aussi de tendresse et de fantaisie. Il fut parfois dédaigné par certains musiciens et musicologues voyant en lui un amuseur à la musique peu « sérieuse » ne pouvant égaler des contemporains comme Wagner, mais fut pourtant très estimé, voire pris pour modèle, par des compositeurs comme Emmanuel Chabrier ou Richard Strauss.

Fin observateur des mœurs de son temps, Offenbach se délectait des petits (ou grands !) travers de la société et des gens dont il aimait se moquer aussi bien que de tous les codes du « grand opéra ». Il tourna en dérision les institutions, l'armée, le clergé, l'empereur, la mythologie grecque... Dans son théâtre des Bouffes-Parisiens, qu'il ouvrit en 1855 après avoir dirigé plusieurs autres structures (comme la Comédie-Française), il donna ses lettres de noblesse à ce qu'il intitula l'« opéra bouffe », inspiré de l'*opera buffa* italien. Il voyait dans ce genre l'occasion de donner aux ouvrages légers



© Musée d'Orsay, Dist. RMN-Grand Palais / Patrice Schmidt

Outre sa carrière de compositeur, Jacques Offenbach fut aussi violoncelliste.

Du 21 décembre 2021 au 9 janvier 2022 – Théâtre des Champs-Élysées

Les Musiciens du Louvre - Académie des Musiciens du Louvre, Chœur de chambre de Namur. Dir. : R. Dumas. C. Lacroix, mise en scène. Avec J. Devos, R. Briand, M. Mauillon...

plus d'ambition en termes de richesse musicale et de satire (satire n'ayant pour autant rien de noir ou de virulent, contrairement à ce que proposeraient certains auteurs comme Zola deux décennies plus tard, Offenbach affectionnant bien plus les facétieuses railleries que les dénonciations acerbes). Il chercha par ce biais la reconnaissance de ses pairs, souhaitant être mis sur un pied d'égalité avec les compositeurs du « grand répertoire », tout en restant fidèle à sa passion de la musique de divertissement qui avait été au centre de son métier à ses débuts. Ayant à cœur de créer du grand spectacle, Jacques Offenbach pouvait dépenser beaucoup en costumes luxueux et effets spéciaux incroyables, assurant de véritables « shows » au public parisien.

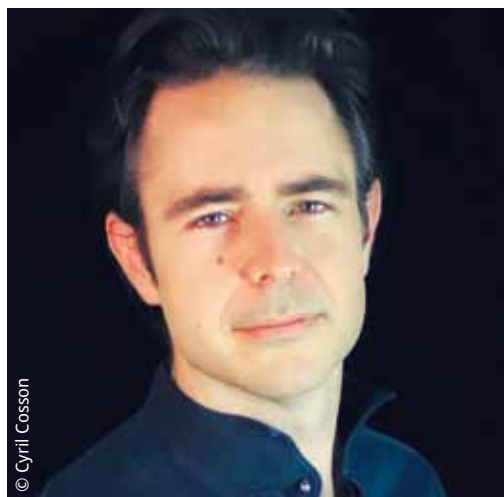
Paris en fête

Après *Orphée aux Enfers* qui fut son premier opéra-bouffe en 1858, et *La Belle Hélène* qui fut le second en 1864, *La Vie parisienne* fut créé en 1866, au Théâtre du Palais-Royal. Le directeur Francis de Plunket espérait attirer les touristes internationaux qui allaient arriver en masse pour l'Exposition Universelle de 1867. L'œuvre fut un triomphe, le public acclamant particulièrement Zulma Bouffar dans le rôle de Gabrielle. La partition serait donnée tout au long de la saison, atteignant sa 200^e représentation le 19 mai 1867.

Offenbach élaborait son nouvel opéra-bouffe sur un livret d'Henri Meilhac et Ludovic Halévy. Les librettistes reprirent et adaptèrent leur comédie-vaudeville *Le Photographe* (elle-même créée au Palais Royal en 1864), où figuraient déjà Métella et Raoul de Gardefeu, ainsi qu'une Baronne de Gourdakirsch qui deviendrait la Baronne de Gondremarck. Peinture haute en couleur de la société à la fin de l'Empire et à la veille de la guerre de 1870, le livret brille par son humour piquant, son burlesque, ses mul-



© Dominique Gaul



© Cyril Cosson

tiples travestissements... Le rythme de la partition est celui de la poursuite incessante et débridée du plaisir. Une galerie de personnages savoureux défile tout au long de l'ouvrage, mêlant toutes les classes sociales et les réunissant dans ce même but commun de profiter jusqu'à épuisement de la « vie parisienne ». Portraïtiste hors pair, Offenbach jubile à souligner leurs traits grotesques.

La Capitale est illustrée comme une grande et folle fête, un joyeux chaos où chacun trouve sa place, des domestiques aux aristocrates en passant par les artisans (avec les figures inoubliables de la Gantière et du Bottier). Toutes les origines s'y rencontrent, sociales comme culturelles (la baronne suédoise, le brésilien...). Ce Paris libertin parcouru par tous ces personnages impayables n'est jamais présenté sous une autre facette plus sombre ou plus réaliste. Offenbach célèbre une ville qu'il aime et qu'il connaît bien, car il organisait lui-même des fêtes qui pouvaient durer toute la nuit, où l'on pouvait croiser toutes sortes de personnalités et de compositeurs éméchés et parfois déguisés. Après la défaite de la guerre franco-allemande, le compositeur serait d'ailleurs accusé d'avoir encouragé l'immoralité et la frivolité de la société (surtout pour *La Grande-Duchesse de Gérolstein*), se voyant même refuser le grade d'officier de la Légion d'honneur.

Le Paris d'Offenbach est aussi celui de la modernité, prônée par des écrivains comme Baudelaire, où la ville devient objet d'art, où l'on met à l'honneur les rues, les gares (l'intrigue de *La Vie parisienne* commence d'ailleurs à la Gare Saint-Lazare, où l'on entend le chœur des employés de la compagnie de chemin de fer), les hôtels...

Le livret de *La Vie parisienne* se distingue aussi par la langue avec laquelle il joue. C'est un langage évoquant le parler parisien, s'amusant de ses propres sonorités avec les onomatopées (avec entre autres le célèbre passage imitant la démarche des parisiennes : « Sa robe fait



© Bernard Valiquette

Romain Dumas dirige
La Vie Parisienne, Jodie Devos (à gauche) et Florie Valiquette (en bas) alternant dans le rôle de Gabrielle.

REPÈRES

- 1819** : naissance à Cologne
- 1833** : entre au Conservatoire de Paris
- 1847** : directeur musical de la Comédie-Française
- 1855** : crée le théâtre des Bouffes-Parisiens
- 1855** : *Orphée aux Enfers*
- 1864** : *La Belle-Hélène*
- 1866** : *La Vie parisienne*
- 1867** : *La Grande-duchesse de Gérolstein*
- 1880** : mort à Paris
- 1881** : *Les Contes d'Hoffmann* (création posthume)

frou frou frou frou, / Ses petits pieds font toc toc toc. ») et se laissant parfois aller à des familiarités ou des fantaisies.

Une partition pour comédiens

La partition regorge de « tubes » qui devinrent populaires dès la création de l'œuvre, comme les couplets du Brésilien, le passage « *Tout tourne* », l'air de la gantière... Parmi les pages emblématiques de l'œuvre, impossible de ne pas mentionner aussi le cancan, danse de la provocation par excellence apparue au début du XIX^e siècle, et dont le « french cancan » n'est qu'une version dérivée et assagie. Bien que pensée pour des comédiens-chanteurs aux moyens vocaux limités, la musique brille de tout le génie d'Offenbach. Son passé de directeur de scènes secondaires lui avait permis d'acquérir beaucoup d'expérience, et d'apprendre à profiter au mieux des possibilités qu'on lui octroyait au niveau de l'orchestre et des chanteurs, même les plus modestes. Si beaucoup des chefs-d'œuvre d'Offenbach réservent des passages pyrotechniques, souvent écrits pour une soprano colorature (l'ariette de Fantasia dans *Le Voyage dans la lune* par exemple, ou, plus célèbre, l'air d'Olympia dans *Les Contes d'Hoffmann*), la *Vie parisienne* reste relativement sage dans ce qu'elle demande aux chanteurs, malgré quelques pirouettes dans certaines lignes de Gabrielle. Le compositeur trouve tout l'éclat nécessaire dans la variété de rythmes et dans la caractérisation de chaque personnage par une écriture vocale spécifique. Mais il faut se rappeler que la version que nous connaissons de l'œuvre connut de nombreux remaniement et n'est pas la version originelle composée par Offenbach. En effet, face aux difficultés qu'avaient les chanteurs de la troupe du Palais Royal à interpréter la partition lors des premières répétitions du spectacle en

4 QUESTIONS À...

Christian Lacroix, metteur en scène

Au Théâtre des Champs-Élysées, on pourra découvrir la première mise en scène du couturier français. Pour cette *Vie parisienne*, il fait dialoguer notre époque avec celle d'Offenbach, en une grande fête colorée.



© Jonathan Berger

Cadences : Qu'est-ce qui vous a décidé à entreprendre votre première mise en scène ?

Christian Lacroix : Mon rêve d'enfant était de devenir costumier et décorateur de théâtre. Je dessine des costumes depuis presque quarante ans. J'ai créé enfin des décors pour la Comédie Française et l'Opéra Bastille il y a quelques saisons. Il me fallait donc m'inventer de nouveaux rêves ou attendre des propositions inattendues. C'est là que le Palazzetto Bru Zane et le Théâtre des Champs-Élysées m'ont fait cette invitation. J'ai hésité longtemps puis je me suis décidé à « quitter » ma zone de confort.

C. : Pouvez-vous décrire vos choix de mise en scène ?

C. L. : La mise en scène est un aller-retour entre l'époque de la création, 1866, et notre siècle. Mais le tout traité dans un esprit un peu burlesque, entre cirque et cabaret berlinois. Une reconstitution totalement d'époque aurait été en phase avec cette version inédite de l'œuvre, mais aurait sans doute été un peu trop lourde à monter et artificielle, car si nous disposons, par miracle, de certaines maquettes et même photos des costumes de la création, on ne sait pas grand-chose de la mise en scène ni des décors. J'ai aussi songé au contexte actuel de la ville, à une « Vie Parisienne » contemporaine. Mais Laurent Pelly a déjà fait cela génialement bien

et les choses ne s'étant pas améliorées avec la pandémie, cela aurait été trop déprimant et surtout trop facile. Mon décor est une structure Eiffel en demi-cercle, un peu comme un cirque qui évoque aussi bien les grandes gares du Second Empire ou la forme de l'exposition universelle de 1866 à l'occasion de laquelle l'œuvre a été écrite. Quant aux costumes ils reprennent les formes, décorations, silhouettes de l'époque mais le plus souvent très raccourcies ou mêlées à des vêtements d'aujourd'hui et des éléments de la rue du troisième millénaire.

C. : Que souhaitez-vous mettre en valeur dans l'œuvre d'Offenbach ?

C. L. : L'intemporalité de sa musique et de son intention. Certains airs sont presque devenus des icônes, des emblèmes de ce Paris qui n'a peut-être jamais existé sinon pour la frange la plus privilégiée de la société. Et à côté de ces airs devenus un peu caricaturaux, il y a des moments musicaux parmi les plus poétiques et les plus touchants qu'on connaisse. Enfin il ne faut pas oublier les cocasseries des grands morceaux de bravoure, la loufoquerie même, quasi surréaliste.

C. : Comment l'œuvre d'Offenbach peut-elle parler au public d'aujourd'hui selon vous ?

C. L. : Même sans traiter l'œuvre de façon strictement contemporaine, on trouve dans les textes des préoccupations ou remarques qui nous parlent profondément aujourd'hui, comme le passage sur Paris qui pourrait bien se vider de ses habitants pour ne recevoir que des étrangers à la bourse bien garnie. Certes, des noms, détails, références, mériteraient un véritable lexique pour être compris de nos jours mais la séduction, l'humour, l'amusement, non dénués de cette poésie un peu mélancolique, dont Offenbach sait si bien saupoudrer tout cela, sont éternels. Les morceaux inédits, en outre, qui figurent dans cette version, sont particulièrement drolatiques.

● propos recueillis par **Élise Guignard**

1866 (Halévy allant jusqu'à déclarer que ces répétitions le rendaient « à peu près fou »), Offenbach dut procéder à un gros travail de réécriture. Réadaptant de longues parties en les simplifiant, coupant des passages entiers, il métamorphosa la musique initiale en un temps très court.

Une version inédite

La partition originelle n'était en fait pas si indulgente vocalement parlant, comme on a la chance de le découvrir grâce au fantastique travail du Palazzetto Bru Zane qui l'a reconstruite au plus près de ce qu'elle était. On y découvre le livret d'avant-censure et sa première mise en musique, avec notamment le quatrième et le cinquième actes souvent réduits ou érudés et qu'Offenbach lui-même réécrivit de nombreuses fois. Certains passages composés mais ne figurant pas dans le livret de censure ont aussi été ajoutés, ce qui nous permettra par exemple d'entendre pour la première fois l'air d'Urbain « *C'est ainsi, moi, que je voudrais mourir* ». Les pages inédites ou rares (qui constituent plus de 10 numéros de la partition, avec entre autres le Triolet de Gardefeu, le quintette « *Ah qu'il est bien* », le trio des ronflements, le fabliau de la Baronne, le Rondeau de Métella « *Vous êtes ici... parlons bas...* »...) et les airs célèbres dans leur version d'origine nous donnent une version complètement transfigurée de l'opéra-bouffe, plus complète et plus exigeante dans les parties vocales, telle que l'avait probablement imaginée Offenbach avant la collaboration avec la troupe du Palais Royal. C'est en réunissant de nombreuses et précieuses sources, en grande partie inutilisées jusqu'à aujourd'hui, que l'équipe du Palazzetto Bru Zane a pu lui donner naissance. Elle a travaillé pendant deux ans à partir du matériel d'orchestre de la création de l'œuvre, de la partie de violon conducteur des actes I à IV, des manuscrits retrouvés dans le fonds du théâtre du Palais-Royal, et surtout de la partition autographe d'Offenbach qui contient 160 pages de musique modifiées ou supprimées avant la création de l'œuvre. Dans la brillante mise en scène de Christian Lacroix, qui signe les décors et les costumes, cette *Vie Parisienne* retrouve une toute nouvelle jeunesse.

● **Élise Guignard**

SAMEDI 18/12/2021
GALA DE NOËL
SAINT-SAËNS

GENEVIÈVE LAURENCEAU ET SES INVITÉS
Orchestre de chambre Pelléas

VENDREDI 21/01/2022
MOUSSORGSKI
TABLEAUX D'UNE EXPOSITION

EDGAR MOREAU
hr-Sinfonieorchester Frankfurt

DIMANCHE 13/02/2022
FAURÉ
REQUIEM

RODERICK WILLIAMS
Orchestre Symphonique des Flandres

VENDREDI 04/02/2022
BIZET
L'ARLÉSIENNE

LOUIS LANGREE
Orchestre des Champs-Élysées

LA SEINE
MUSICALE



COUP DE CŒUR

George Benjamin, direction
Concerto for orchestra

Le 10 décembre (MAISON DE LA RADIO)



Compositeur et chef, George Benjamin a été l'élève d'Olivier Messiaen et fait aujourd'hui partie des acteurs incontournables de la vie musicale, notamment côté création contemporaine. À vingt ans, il fut le plus jeune compositeur à être joué aux célèbres BBC Proms, remportant un succès avec sa pièce *Ringed by the Flat Horizon*. On avait pu entendre toute l'œuvre du compositeur britannique lors du festival Présences 2020. On le retrouve ce mois-ci à la Maison de la Radio pour un concert où il dirige l'Orchestre Philharmonique de Radio France, dans des monuments du répertoire symphonique (*L'Apprenti sorcier* de Paul Dukas et le ballet intégral *Ma mère l'Oye* de Ravel) mais aussi dans des œuvres contemporaines en création française. On entendra notamment *Marsyas* pour trompette, percussion et orchestre du compositeur allemand Wolfgang Rihm qui avait été lui aussi mis à l'honneur au Festival Présences en 2019 (avec à la trompette l'excellent David Guerrier), mais aussi une nouvelle œuvre de Benjamin lui-même, un *Concerto for Orchestra* commandé par le Mahler Chamber Orchestra. Cela faisait longtemps que le compositeur ne s'était plus dédié à la musique instrumentale pure, ayant dernièrement exploré le domaine de l'opéra avec notamment *Written on skin* (créé en 2012 au festival d'Aix-en-Provence) ou encore *Lessons in Love and Violence*. Le concerto a été écrit en mémoire du compositeur Olivier Knussen, très proche ami de Benjamin décédé en 2018. Dirigeant sa propre œuvre d'environ 18 minutes, le chef saura en donner la version idéale qu'il imagine, où chaque instrument prend par moments le rôle de soliste. Les jeux de textures et de dynamiques font aussi toute la richesse de l'œuvre. Un nouveau monument à découvrir.

Laurence Equilbey, direction
Bach, Oratorio de Noël

Les 9 & 10 décembre (LA SEINE MUSICALE)



À la tête d'Accentus et d'Insula Orchestra, Laurence Equilbey retrouve une œuvre qu'elle affectionne particulièrement. Élaborées en 1734, les six cantates de l'*Oratorio* sont destinées à être données lors de chacune des six fêtes constituant la célébration de la Nativité – il est peu vraisemblable que l'oratorio ait jamais été interprété

en un seul tenant – et contiennent sans doute la musique la plus lumineuse du Cantor de Leipzig. Avec des solistes remarquables, Laurence Equilbey propose ici les cantates n° 1, 2 et 3, laissant les trois dernières à György Vashegyi et ses formations hongroises (concert le 8 janvier).

Leonardo García Alarcón, direction
Rossi, Il Palazzo incantato

Les 11 & 12 décembre (OPÉRA ROYAL, VERSAILLES)



Chef-d'œuvre baroque tombé dans l'oubli et témoignant de la tradition lyrique romaine du XVII^e siècle à ses dernières heures, *Il Palazzo incantato* est un ouvrage lyrique aux dimensions stupéfiantes. Avec 27 personnages et des chœurs déployant jusqu'à 12 voix, il fut créé en 1642 à Rome dans le palais de la famille du cardinal

Barberini. Immense spectacle de presque 7 heures mettant à l'honneur tous les arts de la scène, il nous conte l'histoire de chevaliers et demoiselles piégés dans le labyrinthe d'un sorcier, traversant des péripéties improbables mêlées à leurs histoires galantes. On doit le livret au cardinal Rospigliosi, d'après le *Roland furieux* de l'Arioste. La musique est d'une diversité prodigieuse, avec une riche écriture harmonique et une inventivité mélodique inépuisable. Leonardo García Alarcón redonne vie à cette partition qui fut délaissée pendant plusieurs siècles et attendait d'être redécouverte dans la Bibliothèque du Vatican. À la tête de la Cappella Mediterranea, le chef argentin sait apporter dynamisme et fraîcheur à cet ouvrage dense, sans jamais s'essouffler. L'opulence de l'effectif participe à la magie du spectacle, produisant une masse sonore jubilatoire et nous offrant un continuo très fourni. La distribution est elle aussi de haut vol, avec en tête Deanna Breiwick dans le rôle de Bradamante, Fabio Trümpy dans celui de Ruggiero, Victor Sicard en Orlando et Arianna Vendittelli en Angelica. La mise en scène de Fabrice Murgia multiplie les procédés pour rendre justice au monument de Rossi, invitant acrobates et danseurs tout en proposant des projections vidéo. Un spectacle total.

David Grimal, violon

Debussy, Sonate en sol mineur

Le 13 décembre (THÉÂTRE DES BOUFFES DU NORD)



© Benoît Linero

Si on l'entend régulièrement aux côtés de son ensemble Les Dissonances, David Grimal mène aussi une importante activité de chambriste. Aux côtés de Marie-Josèphe Jude, il propose ici un concert articulé autour du xx^e siècle. La *Sonate pour violon et piano en sol mineur* de Debussy fut composée à la fin de sa vie et reflète des angoisses qu'il sublime par la musique. La *Sonate posthume* de Ravel fut au contraire écrite pendant la jeunesse du compositeur, et témoigne des influences qui nourrissent alors le musicien. Stravinski et Poulenc complètent ce prometteur programme.

Julie Fuchs, soprano

Gounod, Roméo & Juliette

Du 13 au 21 décembre (OPÉRA COMIQUE)



© Die Frau

Tirant de Shakespeare l'un des plus grands chefs-d'œuvre du romantisme, Gounod offre aussi aux chanteurs des rôles sensationnels prenant tout leur relief par-dessus un orchestre au lyrisme chatoyant. Dans la mise en scène d'Eric Ruf et sous la direction de Laurent Campellone, certains des interprètes les plus en vue de la nouvelle génération ont été rassemblés, apportant avec justesse la jeunesse, la fougue et la spontanéité qui caractérisent les personnages du drame. Julie Fuchs et Jean-François Borras incarneront les amants au funeste destin.

Herbert Blomstedt, direction

Brahms, Symphonie n° 3 & 4

Les 15 et 16 décembre (PHILHARMONIE)



© J.M. Pietsch

Selon Brahms lui-même, sa *Symphonie n° 3* fut celle qui lui demanda le plus d'efforts. Mais pour quel résultat ! L'œuvre, forte d'une générosité sonore et d'une écriture très travaillée, fut un triomphe dès sa création. La *Symphonie n° 4* se distingue quant à elle par ses couleurs dues à la mise en valeur des bois. Puissants, exaltants, d'une expressivité incomparable, les deux chefs-d'œuvre nous montrent tout l'art d'un compositeur arrivé à sa maturité artistique. Ils sont dirigés ici par le grand Herbert Blomstedt à la tête de l'Orchestre de Paris.



CENTRE DE
MUSIQUE DE CHAMBRE
DE PARIS

Direction Jérôme Pernoo

Jusqu'au 4 décembre

Chaque jeudi, vendredi et samedi

à 19h30

LE SINGLE DU TRIO SORA

Intégrale des Trios de Beethoven

à 21h

PROUST EN CHAUSSON(S)

Concert-spectacle autour de
La Recherche du Temps perdu de Proust et du *Concert* de Chausson
Avec les jeunes musiciens du Centre - Conception J. Pernoo



LE CARNAVAL DES ANIMAUX
(PREHISTORIQUES)

9, 10, 11 et 16
décembre
19h30



Concert-spectacle autour du
Carnaval des animaux de Saint-Saëns
et de *Jurassic Trip* de Connesson
Avec les jeunes musiciens du Centre
Conception J. Pernoo



en résidence

Salle
CORTOT

78 rue Cardinet
M^o Maillot

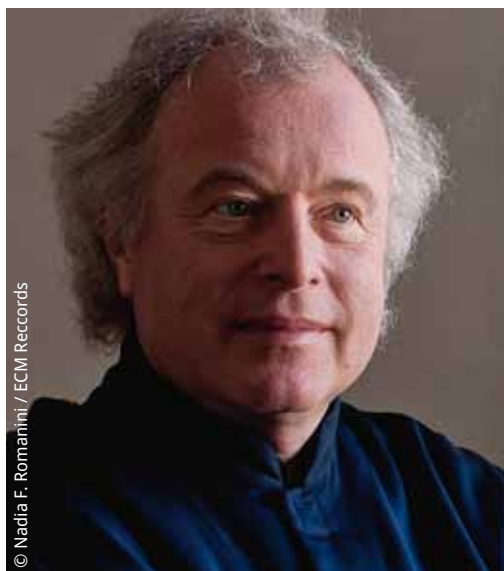
centredemusiquedechambre.paris

Tarifs : de 8 € à 18 €

Sir András Schiff

Bach passionnément

INVITÉ DE PIANO****, SIR ANDRÁS SCHIFF SE CONFRONTE EN DEUX CONCERTS AUX 48 PRÉLUDES ET FUGUES DU CLAVIER BIEN TEMPÉRÉ, UNE SOMME QU'IL REMET SANS CESSER SUR LE MÉTIER DEPUIS PLUS DE SOIXANTE ANS AVEC L'ÉMERVEILLEMENT DES PREMIERS JOURS.



© Nadia F. Romanini / ECM Records

Adulé dans le monde entier et malgré quelques apparitions fugaces sur les scènes hexagonales, Sir András Schiff est longtemps resté chez nous un pianiste confidentiel. « J'aime la France, le pays, son histoire et ses arts. J'aime également la nourriture, les fromages et les bons vins. Le public français est exigeant mais lorsqu'il aime, il peut le montrer avec beaucoup d'enthousiasme. Mon vécu avec les critiques a été très négatif, mais je me garde de généraliser parce que je compte beaucoup d'amis parmi eux. Je suis ravi aujourd'hui d'avoir l'opportunité de jouer à Paris mais également à Lyon, Bordeaux ou Aix-en-Provence. »

À l'époque, ce lauréat des Concours Tchaïkovski en 1974 et de Leeds en 1975 avait déjà à son actif des enregistrements mémorables dont une intégrale de la musique pour clavier de

Le 9 décembre – Théâtre des Champs-Élysées

Bach, Le Clavier bien tempéré (Livre I)

Le 18 décembre – Philharmonie

Bach, Le Clavier bien tempéré (Livre II)

DU TAC AU TAC

Votre principal trait de caractère ?

La générosité.

Qu'est-ce qui vous révolte ? **Un bruit insoutenable.**

Votre livre préféré ? **À la recherche du temps perdu de Proust ou Guerre et Paix de Tolstoï.**

En qui voudriez-vous être réincarné ? **Johann Sebastian Bach.**

Quel compositeur vous semble sous-estimé ? **Joseph Haydn.**

Votre œuvre pour l'île déserte ? **L'Art de la fugue de J.-S. Bach.**

Quelle profession auriez-vous voulu exercer si vous n'étiez pas devenu pianiste ? **Un grand chef cuisinier.**

Le pays où vous désireriez vivre ? **L'Italie et Florence où je vis.**

Bach, des *Concertos* de Mozart vif-argent sous la direction communicative de Sandor Végh et entrepris l'ascension des 32 *Sonates* de Beethoven. Depuis quelques années, l'horizon s'est dégagé grâce à André Furno qui l'invite systématiquement à Piano**** en récital ou avec orchestre.

Johann Sebastian Bach devant l'Éternel

Au programme du mois de décembre, *Le Clavier bien tempéré* de Bach, un compositeur que ce pianiste a fait sien avant même son apprentissage du piano à la légendaire Académie Franz Liszt de Budapest : « J'ai adoré Bach dès ma plus tendre enfance et il est demeuré l'un de mes compositeurs préférés. Enfant, on ne peut pas comprendre la complexité de sa musique mais on a instinctivement le sentiment qu'il y a là quelque chose de grand. Rien n'a changé dans mon approche, mais j'ai peut-être moi-même changé ou plutôt mûri comme un bon vin. Ayant vécu avec Bach pendant plus de six décennies, je le connais beaucoup plus profondément maintenant. Il s'agit d'un voyage sans fin, d'un « work in progress ». Notre relation est donc devenue extrêmement intime. Par le passé, je me suis infligé les Études de Czerny. Il va de soi que ça ne stimulait pas beaucoup l'esprit. Plus tard, j'ai découvert les bienfaits d'un démarrage avec Bach – rafraîchissement par le corps, l'âme et l'esprit. Chaque jour de ma vie débute en jouant Bach au clavier durant une heure environ. Après cela, ma journée peut commencer et se poursuivre. »

Sa passion pour le Cantor de Leipzig s'est confortée au contact à Londres du célèbre claveciniste George Malcolm (1917-1997) qui lui a ouvert des horizons dont il a su ensuite tirer parti par ses recherches musicologiques et le souci de cerner au plus près le style du compositeur : « Ce qui me touche le plus chez Bach, c'est sa piété sans artifices, une absence



totale de Moi loin de tout égocentrisme [...] Il avait une conscience aigüe de ce qu'il était et de ce dont il était capable mais il ne composait pas en pensant à la postérité ou à la gloire éternelle. Son dévouement me fait penser à la Renaissance florentine ou au Moyen-Âge avec ses grandes cathédrales. Qui en connaissait les architectes, les tailleurs, les sculpteurs ? »

Passeur et humaniste

L'activité de pédagogue lui est essentielle et est suivie avec ferveur chaque été par un public nombreux à Gstaad ou à Verbier : « En prenant de l'âge, j'éprouve une passion grandissante pour l'enseignement. J'aime les jeunes artistes talentueux et je voudrais pouvoir les influencer, les guider et leur donner des conseils judicieux. Le niveau général est très élevé mais j'ai la nostalgie de ces grands artistes de ma jeunesse et même d'avant. Ceux de ma génération ne pouvaient écouter Busoni, Rachmaninov, Cortot, Edwin Fischer et Schnabel qu'à travers leurs disques. J'ai pu toutefois entendre Rubinstein, Horowitz, Richter, Serkin, Arrau, Kempff,

3 CD



Bach
Variations Goldberg
1 CD ECM live



Mozart
Intégrale des Concertos pour piano
Camerata Academica du Mozarteum
de Salzbourg, Sándor Végh
(direction)
9 CD Decca



Schubert
Sonates et Impromptus
1 CD ECM

Michelangeli et Annie Fischer. Ces personnalités me manquent. »

Humaniste, héritier d'une tradition Mitteleuropa qui a forgé notre histoire de la musique, Sir András Schiff peine à se reconnaître dans le monde actuel : « Nous ne vivons pas des temps heureux. Ma génération a été préservée des horreurs de la guerre et a eu la bonne fortune de grandir et de vivre en jouissant de la paix et de la liberté surtout en Europe occidentale. Avec la pandémie, nous sommes confrontés à une nouvelle réalité et nous n'avons pas été capables de nous y adapter. Combien de temps cela va-t-il durer ? Serons-nous susceptibles de retrouver une normalité ? Je ne le pense pas et suis très inquiet pour notre futur et pas seulement à cause du Covid. Notre société s'est digitalisée et tout se fait en ligne : on télécharge et on utilise des mots de passe. Or, je ne parle pas ce langage et je me sens perdu. Il y a ces mouvements comme Me-Too, Black Lives Matter, les politiques de genres. Tout cela est noble et humain mais peut causer des dommages immenses si on va trop loin. »

Cet artiste sensible aux bouleversements du monde porte un regard sans concession sur son pays natal, préférant organiser des festivals en Autriche comme jadis celui de Mondsee près de Salzbourg, puis s'installer à Londres avant de vivre à Florence avec son épouse, la violoniste japonaise Yuuko Shiokawa : « En Hongrie, de nouvelles élections vont se tenir en avril prochain et l'opposition peut compter sur un dirigeant charismatique. Néanmoins, je ne suis pas optimiste car Victor Orban veut rester au pouvoir et il n'est pas réputé pour son fair-play ! Quant à l'Europe, nous devons tout faire pour la préserver bien qu'elle ne soit pas parfaite. Le Brexit a été le pire événement de ces dernières années. »

Avec *Le Clavier bien tempéré*, Sir András Schiff nous offrira un voyage au long cours ouvert sur des perspectives toujours recommencées pour que la joie demeure.

● Michel Le Naour

Moussorgski

Chants et danses de la mort

DANS SES CHANTS ET DANSES DE LA MORT, MOUSSORGSKI ATTEINT DES SOMMETS D'INTENSITÉ DRAMATIQUE AVEC UN LANGAGE MUSICAL NOVATEUR. IL BROSSÉ QUATRE TABLEAUX BOULEVERSANTS DES PAUVRES HUMAINS IMPUISSANTS DEVANT LA MORT COMPATISSANTE, SÉDUCTRICE OU SARCASTIQUE QUI LES PREND SOUS SON AILE ET LES CONDUIT AVEC LE SOURIRE VERS LEUR INEXORABLE DESTIN.

Les mélodies occupent, à côté des opéras, une place primordiale dans l'œuvre musicale de Moussorgski. Il en a composées depuis sa jeunesse, à la fin des années 1850, jusqu'à la fin de sa vie. La mélodie est un mode d'expression privilégié du musicien qui y reflète des images, des émotions ou des moments vécus.

Au sein de cette riche production de plus de 60 mélodies, on trouve trois grands cycles : *les Enfantines* (1868-1872), *Sans soleil* (1874) et *Chants et danses de la mort* (1875-77).

Les deux derniers sont écrits sur des poèmes du comte Arsène Glénishev-Koutousov (1848-1913), avec lequel Moussorgski s'est lié d'amitié : « *Chez lui, éclate une sincérité d'émotion spontanée, on sent comme un souffle rafraîchissant d'une matinée de printemps. En même temps, il dispose d'une technique incomparable, innée chez lui. Ce sont ses idées, ses aspirations conformes à sa nature artistique qu'il forge pour les mettre en vers* ».

La période où Moussorgski compose ces deux cycles est critique dans sa vie. Au début de 1874, la première représentation publique de *Boris Godounov* a enfin eu lieu au Théâtre Marie. L'opéra rencontre un grand succès public, mais la critique ne l'épargne pas. L'ouvrage sera repris mais amputé, puis disparaîtra de l'affiche deux ans après, peut-être pour des raisons politiques. Affecté, le compositeur prend



© united archives/Leemage

Compositeur emblématique du ^{xx}e siècle russe, Modeste Moussorgski a participé à la création du « Groupe des Cinq ».

Le 7 janvier – Maison de la Radio

Philharmonique de Radio France.
Dir. : M. Franck. J-Y Park, violon ;
N. Pierre, violoncelle ; K. Mattila, soprano.
Moussorgski, Ravel.

la fâcheuse habitude de « s'encognaquer », ce qui va contribuer peu à peu à détruire sa santé et amoindrir sa capacité de travail. Il ne parviendra pas à achever son second grand opéra, la *Khovanshchina*. Pourtant ses facultés créatrices semblent intactes, comme il le démontre dans la suite pour piano *Tableaux d'une exposition* et dans ces deux cycles de mélodies où il donne le meilleur de lui-même.

La mort, compagne de tous les jours

Les *Chants et danses de la mort* rassemblent quatre morceaux dont les trois premiers – *Berceuse*, *Sérénade* et *Trepak* – ont été composés en 1875 et le quatrième, *le Chef d'armée*, en 1877. Dans cette œuvre saisissante, Moussorgski atteint une puissance dramatique inouïe. Il dépeint des tableaux vivants dans lesquels la Mort est le personnage principal, qui tour à tour soulage l'enfant malade, séduit la femme mourante, ensevelit l'ivrogne égaré et triomphe sur le champ de bataille. *Tableaux d'une criante vérité* : pour le peuple russe au ^{xix}e siècle, la mort est une compagne de tous les jours. La musique poignante est en totale adéquation avec les vers du poète. Dans la version originale de l'œuvre avec piano, la partie instrumentale n'est pas un simple accompagnement du chant, elle est en véritable symbiose avec lui. Le langage musical, où chant et instrument sont étroitement imbriqués et où le récitatif mélodique suit les inflexions de la parole, est profondément novateur pour l'époque.

L'introduction sombre de « *Berceuse* » montre une mère qui a veillé toute la nuit sur son enfant malade. Au petit jour, la Mort frappe à sa porte et lui dit qu'elle vient pour la soulager et calmer son enfant. S'engage alors un dialogue saisissant : à l'agitation angoissée de la mère, qui implore en vain la visiteuse d'épargner son enfant, répond le calme serein de la Mort. La berceuse lente et lugubre, qui revient à quatre reprises, se termine à chaque fois sur les mots



À la Maison de la Radio, la soprano
Karita Mattila interprète les
Chants et danses de la mort.

de la comptine « *dodo, l'enfant do* ». La conclusion est inexorable : « *vois donc, mon chant tranquille l'a endormi* ».

Dans « *Sérénade* », la Mort vient chanter sous la fenêtre d'une jeune femme malade. C'est à une véritable scène de séduction que l'on assiste. Dans une exaltation croissante, sur un rythme ternaire obsédant, la Mort complimente la mourante sur sa beauté et lui déclare sa flamme : « *tu m'as séduite* ». La scène s'achève dans l'extase de l'irrésistible étreinte et la Mort proclame fièrement dans le saut d'octave final : « *tu es à moi* ».

L'introduction lente de « *Trepak* » évoque l'immensité de la plaine russe. Un pauvre homme s'est égaré dans une tempête de neige après avoir trop bu. La Mort vient le saisir et l'entraîne dans une danse, le trepak. Elle l'invite à se coucher pour dormir et commande aux éléments de le recouvrir d'un suaire blanc. Tandis que la tempête l'ensevelit, elle fait rêver l'homme assoupi au retour de l'été et du soleil. Le début violent de la quatrième pièce dépeint l'horreur du champ de bataille. La nuit apporte un calme sinistre : « *les plaintes montent jusqu'au ciel* ». La Mort apparaît sur son destrier, sous l'apparence du chef des armées. C'est elle la seule triomphatrice du combat. Elle exhorte ses troupes rassemblées à défiler devant elle avant de déposer leurs os dans la terre : « *il est si doux de se reposer de la vie sous la terre* ». Au long des siècles, la Mort dansera sur cette terre qui durcira, les ensevelissant à jamais et les plongeant dans l'oubli.

Nul doute que pour l'incroyant Moussorgski, la mort est un anéantissement total, irrémédiable. En composant ces quatre chants, peut-être a-t-il voulu exorciser l'angoisse du mortel devant cette terrible fatalité. Il a cherché, en quelque sorte, à apprivoiser la Camarde qui viendra le cueillir en 1881, à seulement 42 ans.

● Pierre Verdier

Philippe Maillard Productions

GAVEAU

16
DEC
20:30
SALLE
GAVEAU

OLIVIER CAVÉ
PIANO

LES AMBASSADEURS -
LA GRANDE ÉCURIE

ALEXIS KOSSENKO
DIRECTION

BEETHOVEN
Concerto pour piano n° 1
en ut majeur, op. 15

HAYDN
Concerto pour piano n° II
en ré majeur Hob. XVIII:11

MENDELSSOHN BARTHOLDY
Symphonie n° 4 « Italienne »
en la majeur, op. 90
(version de 1834)

PRIX DES PLACES 55 38 22 €
RÉSERVATIONS 01 48 24 16 97

www.philippemaillardproductions.fr

Florent Schmitt

La Tragédie de Salomé

RÉPONDANT AU MOT D'ORDRE DE BARRÈS (DU SANG, DE LA VOLUPté ET DE LA MORT), LA TRAGÉDIE DE SALOMÉ REPRÉSENTE LE SOMMET DE L'ART DÉCADENT EN MUSIQUE.

De *Schéhéraza* de Ravel aux *Heures persanes* de Koehlin, l'Orient offre aux compositeurs français du début du ^{xx}e siècle un champ idéal pour assouvir les fringales d'exotisme de l'Art décadent et pour exploiter jusqu'en sa limite la plus extrême les innovations d'écriture du romantisme tardif et de l'impressionnisme.

Du Sang, de la Volupté et de la Mort

Plus que tout autre, Florent Schmitt affirme une affinité et une prédilection pour cette source d'inspiration qui font de lui le plus grand orientaliste de toute l'histoire de la musique, et qui nous valent une série de fresques symphoniques rutilantes, alliant une barbarie poussée jusqu'à la sauvagerie à une sensualité incorporant une bonne dose d'érotisme. Incarnant à la suite de Berlioz le romantisme français dans ce qu'il a de plus frénétique, il partage avec l'auteur du *Requiem* un goût marqué pour le grandiose et le colossal, et le contact avec l'Orient fournit à ces tendances l'aliment leur permettant de s'assouvir dans toute leur plénitude. Heine avait mis en parallèle certaines œuvres de Berlioz avec les fresques cataclysmiques inspirées par l'Orient biblique au peintre anglais John Martin. Éclatant comme un coup de tonnerre au milieu des serres chaudes et torpides de l'Impressionnisme, les fulgurances du *Psaume 47* (1904) ressuscitent cette conception « babylonienne ». Elle s'épanouira bientôt



© Studio Lipitzki/Roger-Viollet

Avec Debussy et Ravel figure emblématique de la musique française, Florent Schmitt reste le plus grand orientaliste de la musique.

dans quatre grandes fresques orchestrales : *La Tragédie de Salomé*, *Antoine et Cléopâtre*, *Salammbô* et *Oriane et le prince d'amour*, sans oublier des pages plus courtes mais non moins intenses : *Danse d'Abisag*, *Légende* pour saxophone et orchestre, *Habeyssée*... Cet Orient n'est pas un Orient de rêve, mais un Orient tragique qui sert de cadre à des drames placés sous le signe « du sang, de la volupté et de la mort », pour reprendre le titre d'un célèbre recueil d'essais de Maurice Barrès, maître à penser de l'Art décadent, dont Schmitt était un fervent lecteur. Après la Sulamite du *Psaume*, *Salomé*, *Cléopâtre*, *Salammbô*, *Abisag*, *Oriane* : étonnant défilé de femmes jouant de leur séduction pour conduire à la catastrophe (qui presque toujours les entraîne elles aussi) les mâles tombés dans les mailles de leur redoutable filet. En cette époque, depuis l'innocence trompeuse de la Damoiselle élue accoudée à son balcon céleste, la Femme fatale règne en maître et proclame l'ambivalence de la volupté, de la douleur et de la mort. L'ombre du Divin marquis se profile dans l'arrière-plan de ces drames érotiques et du romantisme le plus noir, comme l'a montré le grand critique italien Mario Praz. Ainsi l'orientalisme de Schmitt apparaît-il comme la manifestation musicale la plus glorieuse d'une « décadence babylonienne » particulièrement active dans les autres branches de l'art. Il doit son authenticité à un séjour à Constantinople en 1903 : comme pour Loti, cette expérience ottomane s'avéra un choc durable.

Une fresque musicale à la Gustave Moreau

La *Tragédie de Salomé* est sans doute le monument le plus parfait, et aussi le plus universellement connu, de cette Babylone florentine. Cette œuvre répond à la commande de Robert d'Humières, littérateur célèbre pour ses traductions de Rudyard Kipling, alors directeur du Théâtre des Arts, d'une partition destinée à accompagner un mimodrame dansé par Loïe

Du 9 au 11 décembre – Théâtre de l'Athénée

Orchestre Les Apaches.

Dir. : J. Masmondet. M. Tassou, soprano ; L. Zurflüh, chorégraphie & interprétation.



© Pauline Marzanasco



© Neda Navae

Fuller, sur un argument dont il était l'auteur. Plus conforme au récit de la Bible, ce scénario est très différent de la pièce de Wilde servant de canevas à l'opéra de Richard Strauss. Salomé n'est pas éprise de Jean-Baptiste ; elle ne danse pour son beau-père Hérode que pour obéir à sa mère Hérodiade. C'est Hérode qui fait décapiter le Précurseur pour le punir de s'être interposé entre sa bru et lui (en recouvrant de son manteau le corps de la jeune femme pour la soustraire à sa concupiscence) ; Salomé s'empare du plateau sanglant portant la tête de Jean et le précipite dans la Mer, provoquant le cataclysme qui ensevelit sous les cendres le palais du Tétrarque maudit et dépravé avec les siens. Comme beaucoup d'héroïnes de l'époque décadente, Salomé accomplit le mal en toute innocence (ou en jouant cette innocence). Et la morale est sauve : le châtiment de Sodome et Gomorrhe se renouvelle ; la luxure et le crime ne restent pas impunis. La personnalité ambivalente de la Princesse de Judée est décrite par six danses qui présentent autant de facettes de sa nature complexe : « insouciant et coquette (*Danse des Perles*), orgueilleuse et hautaine (*Danse du Paon*), sensuelle et maléfique (*Danse des Serpents*), froide et cruelle (*Danse de l'Acier*), lascive et perverse (*Danse de l'Argent* ou *des Éclairs*), et enfin épouvantée et délirante (*Danse de la Peur*) » (Catherine Lorent). La musique de Schmitt traduit avec une rare intensité la tension psychologique de l'héroïne et de ses parents, et le lourd alliage d'érotisme et de cruauté, hérité du passé, qui pèse sur les terrasses du palais. Le décor est planté avec une rare puissance évocatrice usant de toutes les ressources techniques de la musique : Schmitt réussit une synthèse miraculeuse de Debussy et de la rutilance orientale des Russes. Ce langage éminemment personnel fait merveille dans l'épisode fantastique des « enchantements sur la mer ». D'une brume sonore mystérieuse et menaçante émergent peu à peu les thèmes du prélude, dont l'entrelacs conduit à un cri d'effroi de l'orchestre superposant les thèmes d'Hérode, d'Hérodiade et de Salomé. La réponse

Julien Masmondet dirige
La Tragédie de Salomé
où on entendra la soprano
Sandrine Buendia.

monte de l'abîme, voix de femme maléfique prophétisant de ses mélismes sans parole et lourds de menaces le fatal dénouement : cet « air d'Aïça » est un authentique chant arabe recueilli sur les bords de la Mer morte par le Père Salvator Pétavi. La mélodie s'intensifie et se rapproche, montant d'un degré à mesure que d'autres voix rejoignent la première, et les nuées fuligineuses s'épaississent jusqu'à un climax frénétique ouvrant la voie à la *Danse des Éclairs*. Ces enchantements livides se souviennent de ceux, inondés de lumière, des *Sirènes* et de *La Mer* debussystes : vocalises dans le lointain assorties du fameux appel iambique si souvent associé à la mer chez Debussy. Le matériau est bien le même, mais comme faisant par les tendances les plus macabres de l'Art décadent, conformément au mot d'ordre de Barrès. La frénésie rythmique des danses (usant de mesures impaires, voire inégales !) est également prophétique : de son propre aveu, Stravinski n'aurait jamais écrit *Le Sacre* sans le précédent du *Psaume* et de la *Tragédie*, qu'il admirait profondément. Le magicien du grand orchestre, dont le génie s'était déjà affirmé avec le *Psaume* et *Le Palais hanté*, dut composer avec l'exiguïté du Théâtre des Arts : la partition fut initialement destinée à un petit orchestre de 22 instruments. Cette version originale est deux fois plus longue (une heure de musique) que la révision de 1911 (version usuelle pour grand orchestre entrée au grand répertoire). Enregistrée en CD en 1992 (label Marco Polo), elle n'est jamais jouée. De plus, incarnation musicale de l'Art décadent (à l'instar de D'Annunzio en littérature), avec tous ses fastes, ses excès et son geste théâtral, Florent Schmitt a pâti de la disgrâce de cette esthétique. L'intérêt de ce spectacle est donc double : découvrir les fastes et la modernité d'un courant artistique injustement déprécié, et rendre hommage à l'un de nos plus grands compositeurs au travers d'une partition dont la mouture originelle, d'une miraculeuse richesse malgré les forces orchestrales limitées, atteste le génie de son auteur.

REPÈRES

1870 : naissance le 28 septembre à Blamont, Meurthe et Moselle

1889-1900 : études au Conservatoire

1900 : Premier grand prix de Rome

1901-1904 : séjour à Rome, voyage en Grèce et en Turquie.

1904 : *Le Palais hanté*, *Psaume 47*

1907 : *La Tragédie de Salomé*

1908 : *Quintette pour piano et cordes*

1917 : *Ombres* pour piano

1920 : *Antoine et Cléopâtre*

1921 : *Mirages* pour piano

1923 : *Le petit elfe ferme l'œil*

1925 : *Salammbô*, *Danse d'Abisag*

1932 : *Symphonie concertante* pour orchestre et piano

1934 : *Oriane et le Prince d'Amour*

1936 : élu membre de l'Académie des Beaux-Arts

1949 : *Quatuor à cordes*

1957 : *Deuxième symphonie*

1958 : mort le 17 août à Neuilly-sur-Seine

● Michel Fleury

Jeanine de Bique

l'enchanteresse



© Marco Borggreve

EN L'ESPACE DE QUELQUES ANNÉES, LA SOPRANO NÉE À TRINITÉ-ET-TOBAGO EST DEVENUE L'UNE DES CHANTEUSES LES PLUS RECHERCHÉES DES SCÈNES LYRIQUES. ELLE INCARNE AU PALAIS GARNIER LA MAGICIENNE ALCINA, UN RÔLE EN OR DANS LEQUEL ELLE VA DÉPLOYER UN ART DU CHANT IMPARABLE ET UN CHARISME INDISCUTABLE.

Ces débuts à l'Opéra de Paris se doublent d'un autre événement insigne, la sortie de son disque-récital intitulé *Mirrors* (avec le Concerto Köln sous étiquette Berlin Classic), qui met en regard les héroïnes de Händel avec celles de ses contemporains tels que Graun, Telemann ou Broschi : « Pour un premier disque, il semblait logique d'aborder un compositeur que les gens connaissent. En

Formée à la Manhattan School of Music, **Jeanine de Bique** s'illustre dans maints concours avant d'effectuer ses débuts au Festival de Salzbourg en 2017.

Du 25 novembre au 21 décembre – Palais Garnier

Balthasar Neumann Ensemble, Chœurs de l'Opéra de Paris.
Dir : T. Hengelbrock. R. Carsen, mise en scène. Avec J. de Bique, G. Arquez, S. Devieille / E. Benoît... Händel, Alcina.

outre, j'ai beaucoup chanté Händel, sa musique m'offre une sorte de zone de confort. Il a donc servi de fondation à mon enregistrement. Les personnages que je chante sont des personnalités très intéressantes, complexes et variées. Du début jusqu'à la fin de l'opéra, elles suivent une trajectoire passionnante et j'aime ça ».

Vous l'avez compris, Jeanine de Bique ne chante jamais mieux que lorsqu'un rôle la fascine théâtralement : « C'est particulièrement le cas d'Alcina. On connaît l'histoire et la dimension générale de ce personnage d'enchanteresse, mais d'air en air, de scène en scène, on assiste à la manière dont il se déploie. Là intervient la magie de Händel. La première fois que j'ai entendu l'air "Ombre pallide", je suis restée sous le choc. Le récit accompagné qui précède l'air, "Ah Ruggiero crudel", nous montre l'épreuve qu'Alcina subit. Je n'avais jamais entendu Händel sous ce visage auparavant. "Ombre pallide" est certes difficile sur le plan émotionnel mais le principal obstacle est technique, parce que la voix est souvent doublée par les violons, ce qui exige une intonation d'une précision parfaite. C'est pour moi l'air le plus difficile de la partition ».

Jeanine de Bique avoue volontiers être une artiste émotionnelle et Alcina met particulièrement à l'épreuve cette sensibilité qui fait le prix de ses incarnations. Tous attendent avec impatience son interprétations d'un certain air : « Dans "Ah mio cor", je travaille actuellement sur un point précis, qui est de sortir de mon esprit l'attente générale qui l'entoure, de me concentrer sur la musique et ce qu'elle contient. Sinon, la tentation est de trop donner alors que ce n'est absolument pas le moment, l'opéra ne s'arrête pas là. Dans cet air, Alcina ne s'effondre pas encore, elle doit chanter ensuite "Ombre pallide" puis encore "Ma quando tornerai" et enfin "Mi restano le lagrime". Ce que j'aime dans Händel – et, plus généralement, dans la musique baroque –, c'est la maîtrise dans l'illustration des émotions et il faut un important effort pour les incarner, faire en sorte que l'auditoire les comprenne. Quelque part dans le monde, dans la vie d'une femme, se déroule une histoire semblable

et pour cette raison, nous pouvons aisément nous identifier à ces personnages ».

Avec cette pulpe unique dans le medium et le grave, et une lumière aveuglante dans l'extrême aigu, l'incroyable tessiture de Jeanine de Bique impressionne, qui lui permet des prestations mémorables aussi bien dans la *Poppea* monteverdienne que dans la *Symphonie n° 9* de Beethoven, la *Symphonie n° 4* de Mahler ou le *Requiem allemand* de Brahms. Quelle est donc cette voix ? Elle-même se montre prudente sur ce point : « Je suis bien incapable de répondre à cette question. Les chanteurs sont rangés dans des petites boîtes et cela est terrible. Cette catégorisation signifie que certaines voix sont condamnées pendant toute leur carrière à ne chanter qu'un seul type de compositeurs ou une seule période de la musique. Je pense que je suis une soprano lyrique légère qui peut chanter la musique ancienne, le baroque, le classicisme et le romantisme, jusqu'au belcanto, et je suis heureuse de pouvoir traverser ces époques. Mais cela ne veut pas dire que je vais me précipiter dans la musique de Mozart juste après avoir chanté *Rusalka*. Avec mon agent, nous ménageons les saisons de sorte que je chante, par exemple, Mozart et Händel pour arriver à un peu de belcanto, après quoi je chante moins pour me reposer ».

Se concentrer sur le moment présent

Cette prudence inestimable se double d'une aisance en passe de devenir proverbiale lorsqu'il s'agit de comprendre une partition : « Je me penche déjà sur les rôles que je vais aborder en 2024 mais j'ai aussi besoin de me concentrer sur le moment présent. Je dois bien sûr apprendre des partitions nouvelles et dans ce domaine, je dois avouer que je travaille assez vite. Toutefois, j'entre en profondeur dans une partition, disons, deux à cinq mois avant de la chanter. Je marque même dans mon calendrier le jour à partir duquel je dois commencer à le faire ».

On serait tenté de parler d'un conte de fées s'il n'y avait derrière cette réussite un travail acharné et une gestion minutieuse des engagements acceptés : « Les piliers de ma carrière sont mon agent, mon professeur et toute ma famille : ma mère, mon père, mon ami, etc. Je suis très chanceuse d'être ainsi entourée. Et on ne m'a jamais forcée à faire quelque chose que je ne pouvais pas faire ».

● Yutha Tep

THÉÂTRE

DES BOUFFES DU NORD

SAISON DES CONCERTS
2021-2022

LE 13 DÉCEMBRE
Marie-Joséphine Jude et David Grimal

LE 10 JANVIER
Misia, Reine de Paris
Juliette Hurel, Hélène Couvert et
Julie Depardieu

LE 17 JANVIER
Florent Albrecht, Marie Perbost et
Chantal Santon-Jeffery

LE 24 JANVIER
Johannes Brahms
Éric Le Sage, Lise Berthaud,
Pierre Fouchenneret, François Salque,
Théo Fouchenneret, Shuichi Okada,
Adrien Boisseau, Yan Levionnois et
Florent Pujula

LE 31 JANVIER
L'Enfant Noir
Compagnie La Tempête
Simon-Pierre Bestion
Ali Cissoko
Anne-Lise Heimburger

LE 7 FÉVRIER
Ensemble Court-Circuit
Les 30 ans

LES 13 ET 14 MARS
Festival Pianos, pianos
Claudine Simon
Claudia Chan
Maroussia Gentet et Vahram Zaryan
Vicky Chow
Alain Planès et Ralph van Raat

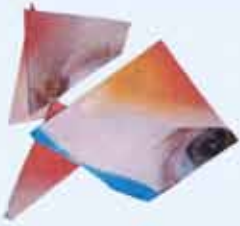
LE 28 MARS
Quatuor Zaïde
Duo Manon Galy - Jorge González Buajasan

LE 4 AVRIL
Place aux compositrices !
Trio Sôra

LE 11 AVRIL
Lauréats du 15^{ème} Concours
International de piano d'Orléans

LE 16 MAI
Quatuor Elmire et Michel Dalberto

LE 23 MAI
Jean Rondeau, Sophie Gent,
Thomas Dunford et Myriam Rignol



RENSEIGNEMENTS ET
RÉSERVATIONS APRÈS DE
LA BILLETTERIE
du lundi au vendredi de 17h à 19h
et le samedi de 14h à 19h
37 bis bd de la Chapelle, 75010 Paris
+33 (0)1 46 07 34 30



[décembre]

1 MERCREDI

COMPAGNIE MAL PELO

Dir. : M. Muñoz & P. Ramis. Dir. musicale : J. Bardolet & Q. Muñoz. Bach, Britten, Pärt, Purcell...
20h30. Théâtre des Louvrais • 95.
Festival Baroque de Pontoise.
20-25 €. Tél. : 01 34 35 18 71.

GAUTIER CAPUÇON, violoncelle

Orchestre de Paris. Dir. : E-P Salonen. Chostakovitch, Bruckner.
20h30. Philharmonie.
10-62 €. Tél. : 01 44 84 44 84.

NATHANAËL GOUIN, piano

A. Siranossian, violoncelle. Boulanger, Stravinski, Piazzolla...
20h30. Cité de la musique, Amphithéâtre.
26 €. Tél. : 01 44 84 44 84.

2 JEUDI

DUO LOMBARD-BRUNET

Ravel, Fauré, Poulenc, Debussy...
12h30. Petit Palais, Auditorium.
10 €. Tél. : 01 40 20 09 20.

LAURENT CUNYOT, direction

TM+. J. Emard, installation vidéo. Ravel, Messiaen, Murail...
19h00. La Seine Musicale • 92.
10 €. Tél. : 01 74 34 53 53.

TRIO SORA

Beethoven.
19h30. Salle Cortot.
15 €. centredemusiquedechambre.paris

EDGAR MOREAU, violoncelle

Orchestre National de France. Dir. : L. Viotti. Dvořák, Schumann.
20h00. Maison de la Radio.
22-57 €. Tél. : 01 56 40 15 16.

CHŒUR DE L'ARMÉE FRANÇAISE

Orchestre symphonique de la Garde républicaine. Dir. : F. Boulanger. Beethoven, Méhul, Massenet...
20h00. Cathédrale St-Louis-des-Invalides.
15-35 €. Tél. : 01 44 42 38 77.

GAUTIER CAPUÇON, violoncelle

Voir au 1^{er} décembre.
20h30. Philharmonie.

PROUST EN CHAUSSON(S)

Troupe du Centre de musique de chambre. Chausson, Proust.
21h00. Salle Cortot.
18 €. centredemusiquedechambre.paris

3 VENDREDI

TRIO SORA

Voir au 2 décembre.
19h30. Salle Cortot.

CHEN, La Joie de la souffrance

Philharmonique de Radio France. Dir. : Y. Long. M. Vengerov, violon ; L. Yiwen, erhu. Ravel.
20h00. Maison de la Radio.
22-57 €. Tél. : 01 56 40 15 16.

JUAN DIEGO FLÓREZ, ténor

V. Scalera, piano. Beethoven, Bellini, Massenet...
20h30. Philharmonie.
10-102 €. Tél. : 01 44 84 44 84.

ENSEMBLE INTERCONTEMPORAIN

Dir. : L. Margue. L. Lipari-Mayer, trompette. Maresz, Markovic...
20h30. Cité de la musique.
20-26 €. Tél. : 01 44 84 44 84.

PROUST EN CHAUSSON(S)

Voir au 2 décembre.
21h00. Salle Cortot.

4 SAMEDI

CINECITTÀ

Orchestre national d'Île-de-France. Dir. : G. Grazioli. J. Cottereau, A. Mihalcea, comédiens ; S. Grotto, piano. Rota, Fellini.
18h30. Salle Pablo Neruda, Bobigny • 93.
2,40-13,70 €. Tél. : 01 48 96 25 75.

PUCCINI, Turandot

Orchestre et Chœurs de l'Opéra de Paris. Dir. : G. Dudamel. R. Wilson, mise en scène. Avec E. Pankratova, Q. Yu, G. Hughes Jones, C. Bosi...
19h30. Opéra Bastille.
15-210 €. Tél. : 08 92 89 90 90.

TRIO SORA

Voir au 2 décembre.
19h30. Salle Cortot.

BRUCKNER, Messe n° 2

Chœur de Radio France. Dir. : M. Batič. K. Mossakowski, orgue. Messiaen, Lacôte.
20h00. Maison de la Radio.
14-22 €. Tél. : 01 56 40 15 16.

DUO CHAYKA-RUBINSTEIN-YULIN

Schubert : Winterreise.
20h00. Hôtel de Soubise.
12-16 €. Tél. : 01 40 20 09 20.

CHOSTAKOVITCH, NIKODIJEVIC

MusicAeterna. Dir. : T. Currentzis.
20h30. Philharmonie.
10-62 €. Tél. : 01 44 84 44 84.

PROUST EN CHAUSSON(S)

Voir au 2 décembre.
21h00. Salle Cortot.

MUSICAETERNA

M. Nikodijevic, dj. Chostakovitch.
22h30. Cité de la musique.
25-31 €. Tél. : 01 44 84 44 84.

5 DIMANCHE

FAZIL SAY, piano

F. Eichhorn, violon. Say, Brahms, Schumann...
11h00. Théâtre des Champs-Élysées.
30 €. Tél. : 01 49 52 50 50.

LA DIANE FRANÇAISE

Violon & dir. : S.M. Degand. S. Zaoui, présentation. Leclair, Vivaldi, Locatelli.
11h00. La Seine Musicale • 92.
15-20 €. Tél. : 01 74 34 53 53.

MONTEVERDI, Le Retour d'Ulysse

Les Épopées. Dir. : S. Fuget. Avec V. Contaldo, L. Richardot, M. Vidal...
15h00. Château, Versailles • 78.
42-130 €. Tél. : 01 30 83 78 89.

NATHALIA MILSTEIN, piano

Scarlatti, Scriabine, Schubert, Bartók, Arzummanov.
16h00. Maison de la Radio.
14-22 €. Tél. : 01 56 40 15 16.

DOWLAND, MACHAUT, SCELZI

MusicAeterna.
16h30. Philharmonie.
10-42 €. Tél. : 01 44 84 44 84.

JEAN-LOUIS CHARBONNIER, viole de gambe

P. Rousseau & C. Giardelli, violes ; M. Buraglia, théorbe ; P. Trocellier, clavecin. Marais, Caix d'Hervelois. Répétitions publiques.
17h00. 38 Riv'.
17 €. Tél. : 01 48 83 60 09.

BACH, Oratorio de Noël

Cantates n°1, 5 & 6. Chœur de chambre Les Temperaments Variations. Dir. : T. Lam-Quang. L. Boissérée, soprano ; J. Gleinig, mezzo ; J. Kobow, Évangéliste & ténor ; M. Nickert, basse. Y. Lee, premier violon.
17h00. Église Protestante Allemande.
10-35 €. Tél. : 06 75 32 69 36.

RÉSONANCES

Orchestre national d'Île-de-France. Dir. : R. McAdams. J. van Rijen, trombone. Beethoven, Schreker, Dessner.
17h00. Bonneuil-sur-Marne • 94.
Entrée sur inscription au 01 45 13 88 24.

6 LUNDI

ENSEMBLE SINGULIERS

Reicha, Beethoven, Farrenc.
12h15. Cathédrale St-Louis-des-Invalides.
10 €. Tél. : 01 44 42 38 77.

HÄNDEL, Alcina

Balthasar Neumann Ensemble, Chœurs de l'Opéra de Paris. Dir. : T. Hengelbrock. R. Carsen, mise en scène. Avec J. de Bique, G. Arquez, S. Devieille / E. Benoit...
19h30. Palais Garnier.
25-171 €. Tél. : 08 92 89 90 90.

KUN-WOO PAIK, piano

H. Kim, J. Park, D. Kim, piano. Satie, Berlioz/Liszt...
20h00. Théâtre des Champs-Élysées.
5-75 €. Tél. : 01 49 52 50 50.

ALEXANDER CHANCE, contre-ténor

T. Carr, luth. Dowland, Campion, Purcell, Danyel...
20h30. Théâtre Grévin.
22-38 €. Tél. : 01 48 24 16 97.

BERLIOZ, Symphonie fantastique

Chœur Orféon Donostiarra, Orchestre National du Capitole de Toulouse. Dir. : T. Sokhiev. L. Wilson, récitant.
20h30. Philharmonie.
10-52 €. Tél. : 01 44 84 44 84.

7 MARDI

AXELLE FANYO, soprano

T. de Williencourt, piano. Schönberg, Wagner, Berg.
19h00. La Seine Musicale • 92.
10 €. Tél. : 01 74 34 53 53.

PUCCINI, Turandot

Voir au 4 décembre.
19h30. Opéra Bastille.

KRYŠTOF MAŘATKA, composition & piano

"Nouveaux mondes...", métamorphoses du piano – monumentalité orchestrale, univers des instruments populaires tchèques, mystères des mots... Création mondiale de l'œuvre "Prophétie". Dvořák, Mařatka.
19h30. Centre tchèque de Paris.
12 €. Tél. : 01 53 73 00 22.

QUATUOR DES D.I.V.A

M. Savary, mise en scène. Avec F. Philis, A. Hewson...
20h00. Opéra, Massy • 91.
14-30 €. Tél. : 01 60 13 13 13.

HERVÉ NIQUET, direction

Le Concert Spirituel. Charpentier, Händel, Corelli.
20h00. Théâtre des Champs-Élysées.
5-65 €. Tél. : 01 49 52 50 50.

MOUSSORGSKI, Tableaux d'une exposition

Orchestre National de Lille. Dir. : J-C Casadesus. V. Repin, violon ; A. Kniazev, violoncelle. Beethoven.
20h30. Philharmonie.
10-52 €. Tél. : 01 44 84 44 84.

MAÎTRISE NOTRE-DAME DE PARIS

Chœur Adolf Fredrik de Stockholm. Dir. : H. Chalet, A. Beijer & S. Lindroth. Y Castagnet, orgue.
20h30. Église Saint-Sulpice.
25-40 €. Tél. : 01 44 41 49 99.

EDWARD GARDNER, direction

Bergen Philharmonic. M. Byström, soprano. Wagner, Strauss, Tchaïkovski.
20h30. La Seine Musicale • 92.
10-45 €. Tél. : 01 74 34 53 53.

8 MERCREDI

HÄNDEL, Alcina

Voir au 6 décembre.
19h30. Palais Garnier.

HÄNDEL, Le Messie

La Chapelle Harmonique. Dir. : V. Tournet. Avec C. Skerath, R. Mobley, K. Adam & S. Macleod.
20h00. Chapelle Royale, Versailles • 78.
42-150 €. Tél. : 01 30 83 78 89.

DOUGLAS BOYD, direction
Orchestre de chambre de Paris. J.E. Bavouzet, piano. Elgar, Haydn, Benjamin.
20h00. Théâtre des Champs-Élysées.
5-55 €. Tél. : 01 49 52 50 50.

BARTÓK, Le Château de Barbe-Bleue
Orchestre de Paris. Dir. : E-P Salonen. P. Kuusisto, violon ; N. Stemme, soprano ; G. Finley, baryton. Dessner.
20h30. Philharmonie.
10-62 €. Tél. : 01 44 84 44 84.

9 JEUDI

JULIETTE DOURNAUD, piano
Madetoja, Debussy, Sibelius, Ravel...
12h30. Petit Palais, Auditorium.
10 €. Tél. : 01 40 20 09 20.

ORCHESTRE DE CHAMBRE DE PARIS
Dir. : D. Boyd. El-Turk, Haydn.
12h30. Théâtre du Châtelet.
15 €. Tél. : 01 40 28 28 40.

CONCERT-RENCONTRE
Musiciens de l'Orchestre et artistes des Chœurs de l'Opéra de Paris.
13h00. Opéra Bastille, Studio.
5 €. Tél. : 08 92 89 90 90.

CONCOURS NADIA & LILI BOULANGER
Séverac, Walter...
14h00. Conservatoire national supérieur d'art dramatique.
Entrée libre. Tél. : 06 16 35 32 44.

SAINT-SAËNS, Le Carnaval des animaux (préhistoriques)
Troupe du Centre de musique de chambre. Saint-Saëns, Connesson.
19h30. Salle Cortot.
18 €. centredemusiquedechambre.paris

SAINT-SAËNS, Concerto pour piano n° 4
Orchestre National de France. Dir. : O. Meir Wellber. S. Hough, piano ; H. Baggio, soprano. Dutilleul, Schubert.
20h00. Maison de la Radio.
22-57 €. Tél. : 01 56 40 15 16.

LA TRAGÉDIE DE SALOMÉ
Œuvres de F. Schmitt & F. Touchard.
Orchestre Les Apaches. Dir. : J. Masmondet. M. Tassou, soprano ; L. Zurflüh, chorégraphie & interprétation.
20h00. Théâtre de l'Athénée.
14-36 €. Tél. : 01 53 05 19 19.

ORCHESTRE NATIONAL DE BRETAGNE
Dir. : G. Llewellyn. G. Chilemme, violon. Schubert, Kreisler, Monti...
20h00. Cathédrale St-Louis-des-Invalides.
35 €. Tél. : 01 44 42 38 77.

SIR ANDRÁS SCHIFF, piano
Bach.
20h00. Théâtre des Champs-Élysées.
5-90 €. Tél. : 01 49 52 50 50.

JORDI SAVALL, viole & direction
Hespèrion XXI. Rossi, Marini, Dowland, Scheidt...
20h30. Salle Gaveau.
22-70 €. Tél. : 01 48 24 16 97.

BACH, Oratorio de Noël I
Cantates 1, 2 & 3. Accentus, Insula Orchestra. Dir. : L. Equilbey. N. Rial, soprano ; K. Hammarström, alto ; J. Prégardien, ténor ; S. Hasselhorn, baryton.
20h30. La Seine Musicale • 92.
10-45 €. Tél. : 01 74 34 53 53.

BARTÓK, Le Château de Barbe-Bleue
Voir au 8 décembre.
20h30. Philharmonie.

10 VENDREDI

CONCOURS NADIA & LILI BOULANGER
Voir au 9 décembre.
14h00. Conservatoire national supérieur d'art dramatique.

PUCCINI, Turandot
Voir au 4 décembre.
19h30. Opéra Bastille.

SAINT-SAËNS, Le Carnaval des animaux (préhistoriques)
Voir au 9 décembre.
19h30. Salle Cortot.

HÉROLD, La Belle au bois dormant
Orchestre national d'Île-de-France. Dir. : H. Niquet. Shirley & Dino, mise en scène. Compagnie La Feuille d'automne.
20h00. Opéra, Massy • 91.
16-33 €. Tél. : 01 60 13 13 13.

GRAND CONCERT DE NOËL RADIO CLASSIQUE
Orchestre de la Garde Républicaine, Chœur de l'Armée française, Maîtrise des Hauts-de-Seine. Dir. : F. Boulanger, A. Tillac, G. Darchen. Elgar, Adams, Brahms...
20h00. Théâtre des Champs-Élysées.
5-95 €. Tél. : 01 49 52 50 50.

BENJAMIN, Concerto for Orchestra
Philharmonique de Radio France. Dir. : G. Benjamin. D. Guerrier, trompette ; A. Ferrière, percussions. Ravel, Rihm, Dukas.
20h00. Maison de la Radio.
22-57 €. Tél. : 01 56 40 15 16.

LA TRAGÉDIE DE SALOMÉ
Voir au 9 décembre.
20h00. Théâtre de l'Athénée.

RAMEAU, Motets
Ensemble Marguerite Louise. Dir. : G. Jarry. Avec M. de Villoutreys, D. Witzak, V. Thomas & F. Joron. Mondonville.
20h00. Chapelle Royale, Versailles • 78.
20-110 €. Tél. : 01 30 83 78 89.

BACH, Oratorio de Noël I
Voir au 9 décembre.
20h30. La Seine Musicale • 92.

VIVALDI, Les Quatre Saisons
Orchestre national d'Île-de-France. Violon & dir. : R. Philippens. Piazzolla.
20h30. Espace La Tuilerie, Saint-Witz • 95.
Tél. : 01 30 29 14 62.

ORCHESTRE PASDELOUP

1861 **160 ANS** 2021

DIMANCHE 12 DECEMBRE 2021

À la Philharmonie de Paris **16H30**

GRÈCE MYTHIQUE

Eleni Papakyriakou
direction*

Monika Wolińska
direction

François Dumont piano

Ludwig van Beethoven
Les Créatures de Prométhée, Ouverture
Concerto pour piano n° 4

Camille Saint-Saëns
Le Rouet d'Omphale

Jules Massenet
Lamento d'Ariane

Augusta Holmès
Andromède

RÉSERVEZ VOS PLACES

AU 01 42 78 10 00
OU SUR
www.concertspasdeloup.fr

SALLE GAVEAU

lundi 13 décembre 2021 - 20h30

L'INSTANT LYRIQUE

de



BÉATRICE URIA-MONZON
soprano

accompagnée par
ANTOINE PALLOC
piano

location au guichet du lundi au vendredi de 11h à 17h
par téléphone au 01 49 53 05 07
ou sur www.sallegaveau.com

Salle Gaveau - 45, rue La Boétie - Paris 8^e

YouTube

Logo of the Paris Region

F

CN
LB

Centre
international
Nadia et Lili
Boulanger

Sous le haut
patronage de Monsieur
Emmanuel Macron
Président de la République

11^E CONCOURS INTERNATIONAL CHANT PIANO

du 9 au 12
décembre
2021

PREMIER TOUR	jeudi 9 et vendredi 10 décembre	14h00	Entrée libre	
DEMI-FINALE	samedi 11 décembre	14h00	10€	Pass 30€ Programme offert
FINALE	dimanche 12 décembre	15h00	25€	

CNSAD 2 BIS RUE DU CONSERVATOIRE, 75009 PARIS

Informations tél. 06 16 35 32 44
reservation.cnlb@gmail.com

11 SAMEDI

CONCOURS NADIA & LILI BOULANGER

Demi-finale. Aboulker, Schubert, Mozart...
14h00. Conservatoire national supérieur d'art dramatique.
10-30 € Tél. : 06 16 35 32 44.

GRAND CONCERT DE NOËL RADIO CLASSIQUE

Voir au 10 décembre.
15h00. Théâtre des Champs-Élysées.

MATHIEU SALAMA, contre-ténor
O. Pelmoine, théorbe & guitare ; B. Angé, viole. Vivaldi, Händel, Purcell, Caccini... Arias baroques, airs pour Farinelli...
16h00. Église S^{te}-Élisabeth de Hongrie.
20 €. Tél. : 06 11 68 22 95.

QUATUOR BELA

Xenakis, Markeas, Aperghis...
16h30. Philharmonie, Studio.
20 €. Tél. : 01 44 84 44 84.

ORCHESTRE APPASSIONATO

Dir. : M. Herzog. J. Cho, violon.
Saint-Saëns.
18h00. La Seine Musicale • 92.
35 €. Tél. : 01 74 34 53 53.

ROSSI, Il Palazzo incantato

Chœur de l'Opéra de Dijon, Chœur de chambre de Namur, Cappella Mediterranea. Dir. : L. García Alarcón. F. Murgia, mise en scène. Avec V. Sicard, A. Vendittelli, F. Trümpy...
19h00. Opéra Royal, Versailles • 78
38-140 €. Tél. : 01 30 83 78 89.

SAINT-SAËNS, Le Carnaval des animaux (préhistoriques)

Voir au 9 décembre.
19h30. Salle Cortot.

HÉROLD, La Belle au bois dormant

Voir au 10 décembre.
20h00. Opéra, Massy • 91.
16-33 €. Tél. : 01 60 13 13 13.

GRAND CONCERT DE NOËL RADIO CLASSIQUE

Voir au 10 décembre.
20h00. Théâtre des Champs-Élysées.

VIVALDI, Les Quatre Saisons

Voir au 10 décembre.
20h00. Théâtre, Le Blanc-Mesnil • 93.
21-25 €. Tél. : 01 45 91 93 93.

LA TRAGÉDIE DE SALOMÉ

Voir au 9 décembre.
20h00. Théâtre de l'Athénée.
18-48 €. Tél. : 01 53 05 19 19.

CONCERT DE NOËL

Chœurs Vocations (Chœur de femmes Suliko, Chœur d'hommes Katsebo). Soliste & dir. : R. Kazarian. P. Reymond, piano ; J. Y. Le Merrer, soliste. Ossorguine (création du "Chant des chérubins"), Vivaldi, Schubert, Verdi, Mendelssohn...
20h30. Temple de Pentemont.
Participation libre. Tél. : 06 13 42 87 99.

HÄNDEL, Le Messie

Orchestre Les Muses Galantes, Chœur de Paris. Dir. T. Aly. L. Page, soprano ; V. Darras, haute-contre ; S. Edwards, ténor ; J. Song, basse.
20h30. Basilique Sainte-Clotilde.
23,10-31,50 €.

12 DIMANCHE

PROKOFIEV, Pierre & le Loup

Les Dissonances, Ensemble Ouranos. Violon & dir. : D. Grimal. E. Jenicot, narrateur.
11h00. Théâtre des Champs-Élysées.
30 €. Tél. : 01 49 52 50 50.

DONATIENNE MICHEL-DANSAC, soprano

K. Fotinaki, chant & guitare ; F. Karousos, santour ; V. Boulanger, violon ; Dafne Kirtharas, percussion & chant. Aperghis...
14h30. Musée de la musique.
9 €. Tél. : 01 44 84 44 84.

CONCOURS NADIA & LILI BOULANGER

Finale. Lieder & mélodies de Boulanger...
15h00. Conservatoire national supérieur d'art dramatique.
25-30 € Tél. : 06 16 35 32 44.

PROKOFIEV, Pierre & le Loup

Voir au 12 décembre à 11h00.
15h00. Théâtre des Champs-Élysées.

ROSSI, Il Palazzo incantato

Voir au 11 décembre.
15h00. Opéra Royal, Versailles • 78.

HÄNDEL, Le Messie

Orchestre Les Muses Galantes, Chœur de Paris. Dir. T. Aly. L. Page, soprano ; V. Darras, haute-contre ; S. Edwards, ténor ; J. Song, basse.
15h30. Église Saint-Roch.
23,10-31,50 €.

DONATIENNE MICHEL-DANSAC, soprano

Voir au 12 décembre.
15h30. Musée de la musique.

VIVALDI, Les Quatre Saisons

Voir au 10 décembre.
16h00. Théâtre, Choisy-le-Roy • 94.
20 €. Tél. : 01 48 90 89 79.

LISZT, harmonies poétiques & religieuses

R. Muraro, piano ; L. Wilson, récitant.
16h00. La Seine Musicale • 92.
10-45 €. Tél. : 01 74 34 53 53.

MOZART, Symphonies n° 39, 40 & 41

Les Musiciens du Louvre. Dir. : M. Minkowski.
16h00. Maison de la Radio.
26-65 €. Tél. : 01 56 40 15 16.

BEETHOVEN, Concerto pour piano n° 4

Orchestre Pasdeloup. Dir. : E. Papakyriakou & G. Marciano. S. Barta, piano. Saint-Saëns, Holmès, Ginastera.
16h30. Philharmonie.
10-42 €. Tél. : 01 44 84 44 84.

ABONNEZ-VOUS

Je m'abonne à Cadences
(1 an-9 numéros) au prix de 40 €

Nom :

prénom :

Adresse :

Tél. :

Courriel :

Ci-joint mon chèque de 40 € libellé à l'ordre de
Concerts Parisiens - 21, rue Bergère - 75009 Paris

**LES MAÎTRES DE L'ART
DU CHANT BYZANTIN**

Dir. : A. G. Chaldaeakes. Chants sacrés orthodoxes.

16h30. Cité de la musique.
26 €. Tél. : 01 44 84 44 84.

MAYR, L'amor conjugale

Orchestre Opera Fuoco. Dir. : D. Stern. Avec C. Santon-Jeffery, N. Pérez, L. Vermot-Desroches, G. Elliott, O. Gourdy, H. Nombro.
18h00. Salle Ravel, Levallois • 92.
20-25 €. Tél. : 01 47 15 76 76.

CONCERT DE NOËL

Voir au 11 décembre.
20h30. Temple de Pentemont.

13 LUNDI**HÄNDEL, Alcina**

Voir au 6 décembre.
19h30. Palais Garnier.

PUCCINI, Turandot

Voir au 4 décembre.
19h30. Opéra Bastille.

BÉATRICE URIA-MONZON, mezzo

A. Pallo, piano. Programme communiqué ultérieurement.
20h00. Salle Gaveau.
42 €. Tél. : 01 49 53 05 07.

GOUNOD, Roméo et Juliette

Accentus, Orchestre de l'Opéra de Rouen-Normandie. Dir. : Campellone. E. Ruf, mise en scène. Avec J.F. Borras, J. Fuchs, A. Charvet, M. Lenormand...
20h00. Opéra Comique.
6-145 €. Tél. : 01 70 23 01 31.

STÉPHANE DEGOUT, baryton

S. Lepper, piano. Mahler, Schumann, Pfitzner, Fauré...
20h00. Théâtre de l'Athénée.
18-48 €. Tél. : 01 53 05 19 19.

DAVID GRIMAL, violon

M.J. Jude, piano. Debussy, Poulenc, Ravel, Stravinski.
20h30. Théâtre des Bouffes du Nord.
26 €. Tél. : 01 46 07 34 50.

LONDON SYMPHONY ORCHESTRA

Dir. : Sir S. Rattle. L. Crowe, soprano. Mahler, Bartók.
20h30. Philharmonie.
10-87 €. Tél. : 01 44 84 44 84.

14 MARDI**VLADIMIR COSMA, musiques
de films**

Master-class.
19h30. Salle Cortot.
20 €. www.billetweb.fr

VLADIMIR JUROWSKI, direction

London Philharmonic Orchestra. J. Fischer, violon. Elgar, Tchaïkovski.
20h00. Théâtre des Champs-Élysées.
5-85 €. Tél. : 01 49 52 50 50.

HÉROLD, La Belle au bois dormant

Voir au 10 décembre.
20h00. Opéra Royal, Versailles • 78.
25-130 €. Tél. : 01 30 83 78 89.

**DVOŘÁK, Symphonie
« Du Nouveau Monde »**

Orchestre Français des Jeunes. Dir. : M. Schonwandt. P. Lang, soprano. Saariaho, Mahler.
20h30. Philharmonie.
10-32 €. Tél. : 01 44 84 44 84.

MAÎTRISE NOTRE-DAME DE PARIS

Dir. : H. Chalet. Y. Castagnet & D. Roth orgues. Bach, Whitacre, Rutter...
20h30. Église Saint-Sulpice.
25-40 €. Tél. : 01 44 41 49 99.

VIVALDI, Les Quatre Saisons

Voir au 10 décembre.
21h00. La Scène adamoise, L'Isle-Adam • 95.
25 €. Tél. : 01 34 69 41 99.

15 MERCREDI**HÄNDEL, Alcina**

Voir au 6 décembre.
19h30. Palais Garnier.

SAINT-SAËNS, Requiem

Chœur de Radio France & Orchestre National de France. Dir. : C. Macelaru. Avec V. Gens, A. Feix...
20h00. Maison de la Radio.
22-57 €. Tél. : 01 56 40 15 16.

DAVID SAUNIER, piano

Scarlatti, sonates ; Debussy, Préludes (Cathédrale engloutie, Ce qu'a vu le vent d'Ouest) ; Liszt, Après une lecture de Dante.
20h00. Conservatoire Serge Rachmaninoff.
Libre participation. Tél. : 01 47 23 51 44.

GOUNOD, Roméo et Juliette

Voir au 13 décembre.
20h00. Opéra Comique.

VIVALDI, Les Quatre Saisons

Voir au 10 décembre.
20h30. Espace Marcel Carné, St-Michel-sur-Orge • 91.
17,50 €. Tél. : 01 69 04 98 33.

BRAHMS, Symphonie n° 3 & 4

Orchestre de Paris.
Dir. : H. Blomstedt.
20h30. Philharmonie.
10-62 €. Tél. : 01 44 84 44 84.

**VICTOR JULIEN-LAFFERRIERE,
violoncelle & direction**

Orchestre Consuelo.
20h30. Auditorium Cœur de Ville, Vincennes • 94.
28-39 €. Tél. : 01 43 98 68 33.

HÉROLD, La Belle au bois dormant

Voir au 10 décembre.
20h45. Conservatoire Lully, Puteaux • 92.
25 €. Tél. : 01 46 92 94 77.

16 JEUDI**NADJA DORNIK, piano**

Marescotti, Damase, Falla, Caplet...
12h30. Petit Palais, Auditorium.
10 €. Tél. : 01 40 20 09 20.

CONCERT DE NOËL

Maîtrise Populaire de l'Opéra Comique.
14h00. Opéra Comique.
10-15 €. Tél. : 01 70 23 01 31.



Jeudi
9
Décembre
2021

Samedi
18
Décembre
2021

Sir András Schiff

J.S Bach

Clavier bien tempéré

**Premier et
Deuxième livre**

production
P4

Théâtre des Champs-Élysées
+33 1 49 52 50 50
Philharmonie de Paris
+33 1 44 84 44 84



ÉCOLE NORMALE DE MUSIQUE DE PARIS

Cours d'interprétation public

Mardi 14 décembre | 19h30

2021-2022

LES RENCONTRES
MUSICALES
DE
CORTOT

PREMIÈRE SAISON

Salle
CORTOT

Vladimir Cosma

Composition de musique de films

© Vincent Dargent

RENSEIGNEMENTS & RÉSERVATIONS
www.sallecortot.com

ÉCOLE NORMALE
DE MUSIQUE
DE PARIS
ALFRED CORTOT

PUCCINI, Turandot

Voir au 4 décembre.
19h30. Opéra Bastille.
15-231 €. Tél. : 08 92 89 90 90.

SAINT-SAËNS, Le Carnaval des animaux (préhistoriques)

Voir au 9 décembre.
19h30. Salle Cortot.

SAINT-SAËNS, Requiem

Voir au 15 décembre.
20h00. Maison de la Radio.

VIVALDI, Les Quatre Saisons

Les Dissonances. Violon & dir. : D. Grimal. Piazzolla.
20h00. Cathédrale St-Louis-des-Invalides.
35 €. Tél. : 01 44 42 38 77.

OLIVIER CAVÉ, piano

Les Ambassadeurs-La Grande Écurie.
Dir. : A. Kossenko. Beethoven, Haydn, Mendelssohn.
20h30. Salle Gaveau.
22-55 €. Tél. : 01 48 24 16 97.

HÉROLD, La Belle au bois dormant

Voir au 10 décembre.
20h30. L'Avant-Scène, Colombes • 92.
10-31 €. Tél. : 01 56 05 00 76.

BRAHMS, Symphonie n° 3 & 4

Voir au 15 décembre.
20h30. Philharmonie.

VENABLES, 4.48 Psychosis

Ensemble intercontemporain. Dir. : M. Pintscher. Avec G-A Rand, R. A. Parton, K. Bandelow...
20h30. Cité de la musique.
25-36 €. Tél. : 01 44 84 44 84.

VIVALDI, Les Quatre Saisons

Voir au 10 décembre.
20h45. Espace Carpeaux, Courbevoie • 92.
27 €. Tél. : 01 47 68 51 50.

17 VENDREDI

HÄNDEL, Alcina

Voir au 6 décembre.
19h30. Palais Garnier.

MIKKO FRANCK, direction

Philharmonique de Radio France.
R. Buchbinder, piano. J. Strauss I, J. Strauss II, R. Strauss.
20h00. Maison de la Radio.
22-57 €. Tél. : 01 56 40 15 16.

GOUNOD, Roméo et Juliette

Voir au 13 décembre.
20h00. Opéra Comique.

CONCERT DE NOËL

Musiciens de l'Orchestre de l'Opéra de Paris. Mozart, Prokofiev.
20h00. Opéra Bastille, Amphithéâtre.
25 €. Tél. : 08 92 89 90 90.

MATHIEU SALAMA, contre-ténor

Master class de musique baroque.
20h00. Auditorium Le Cresco, St-Mandé • 94.
12 €. Tél. : 06 11 68 22 95.

VIVALDI, Les Quatre Saisons

Voir au 10 décembre.
20h30. Cité de la musique.
25-31 €. Tél. : 01 44 84 44 84.

ORCHESTRE DE CHAMBRE DE PARIS

Piano & dir. : L. Vogt. M. Helmchen, M-A Nguci, L. de la Salle, pianos ; D. Nemtanu, violon. Bach & Kurtág.
20h30. Philharmonie.
10-52 €. Tél. : 01 44 84 44 84.

HÉROLD, La Belle au bois dormant

Voir au 10 décembre.
20h30. Théâtre, Yerres • 91.
20-25 €. Tél. : 01 69 02 34 35.

18 SAMEDI

CONCERT DE NOËL

Voir au 16 décembre.
16h00. Opéra Comique.

VIVALDI, Les Quatre Saisons

Voir au 10 décembre.
18h00. Théâtre Jean Vilar, Vitry/Seine • 94.
18 €. Tél. : 01 55 53 10 60.

SAINT-SAËNS, Le Carnaval des Animaux

Orchestre de chambre Pelléas. Dir. : B. Levy. G. Laurenceau, violon ; Y. Levionnois, violoncelle ; P. Haas, harpe ; L. & S. Bizjak, pianos.
20h30. La Seine Musicale • 92.
30-60 €. Tél. : 01 74 34 53 53.

SIR ANDRÁS SCHIFF, piano

Bach.
20h30. Philharmonie.
10-90 €. Tél. : 01 44 84 44 84.

HÉROLD, La Belle au bois dormant

Voir au 10 décembre.
20h45. Théâtre Claude Debussy, Maisons-Alfort • 94.
27 €. Tél. : 01 41 79 17 20.

19 DIMANCHE

MENDELSSOHN, FAURÉ, Reger

Maitrise de Radio France, musiciens de l'Orchestre National de France. S. de Ville, présentation.
11h00. Maison de la Radio.
14 €. Tél. : 01 56 40 15 16.

HÄNDEL, Alcina

Voir au 6 décembre.
14h30. Palais Garnier.

PUCCINI, Turandot

Voir au 4 décembre.
14h30. Opéra Bastille.

GOUNOD, Roméo et Juliette

Voir au 13 décembre.
15h00. Opéra Comique.

CHARPENTIER, Messe de Minuit

Ensemble Correspondances. Dir. : S. Daucé. Avec C. Weynants, C. Bardot...
15h00. Chapelle Royale, Versailles • 78.
38-140 €. Tél. : 01 30 83 78 89.

VIVALDI, Les Quatre Saisons

Voir au 10 décembre.
15h30. Salle Jacques Brel, Gonesse • 95.
3-8 €. Tél. : 01 34 45 97 60.

HÉROLD, La Belle au bois dormant

Voir au 10 décembre.
16h00. Théâtre Roger Barat, Herblay • 95.
27 €. Tél. : 01 30 40 48 60.

WILLIAM CHRISTIE, direction

Les Arts Florissants. Avec R. Redmond, J. Way, A. Foster-Williams. Händel.
16h30. Philharmonie.
10-72 €. Tél. : 01 44 84 44 84.

21 MARDI

OFFENBACH, La Vie parisienne

Les Musiciens du Louvre - Académie des Musiciens du Louvre, Chœur de chambre de Namur. Dir. : R. Dumas. C. Lacroix, mise en scène. Avec J. Devos, R. Briand, M. Mauillon...
19h30. Théâtre des Champs-Élysées.
5-110 €. Tél. : 01 49 52 50 50.

HÄNDEL, Alcina

Voir au 6 décembre.
19h30. Palais Garnier.

KAROL MOSSAKOWSKI, orgue

T. Solivères, récitant. Bach, Schumann, Vienne, Daquin.
20h00. Maison de la Radio.
14 €. Tél. : 01 56 40 15 16.

GOUNOD, Roméo et Juliette

Voir au 13 décembre.
20h00. Opéra Comique.

22 MERCREDI

OFFENBACH, La Vie parisienne

Voir au 21 décembre.
19h30. Théâtre des Champs-Élysées.

PUCCINI, Turandot

Voir au 4 décembre.
19h30. Opéra Bastille.

LA DIANE FRANÇAISE

Dir. : S.M. Degand. L. Wilson, baryton-basse. Bach, Cantates BWV 82 & 56.
20h30. Église Notre-Dame, Pontoise • 95.
Festival Baroque de Pontoise.
10-20 €. Tél. : 01 34 35 18 71.

ELGAR, Concerto pour violon

Chœur de l'Orchestre & Orchestre de Paris. Dir. : D. Harding. R. Capuçon, violon. Schumann, Schubert, Brahms.
20h30. Philharmonie.
10-62 €. Tél. : 01 44 84 44 84.

23 JEUDI

OFFENBACH, La Vie parisienne

Voir au 21 décembre.
19h30. Théâtre des Champs-Élysées.

ELGAR, Concerto pour violon

Voir au 22 décembre.
20h30. Philharmonie.

26 DIMANCHE

PUCCINI, Turandot

Voir au 4 décembre.
14h30. Opéra Bastille.

OFFENBACH, La Vie parisienne

Voir au 21 décembre.
17h00. Théâtre des Champs-Élysées.

HÄNDEL, Alcina

Voir au 6 décembre.
19h30. Palais Garnier.

27 LUNDI

OFFENBACH, La Vie parisienne

Voir au 21 décembre.
19h30. Théâtre des Champs-Élysées.

28 MARDI

OFFENBACH, La Vie parisienne

Voir au 21 décembre.
19h30. Théâtre des Champs-Élysées.

HÄNDEL, Alcina

Voir au 6 décembre.
19h30. Palais Garnier.

29 MERCREDI

OFFENBACH, La Vie parisienne

Voir au 21 décembre.
19h30. Théâtre des Champs-Élysées.

30 JEUDI

OFFENBACH, La Vie parisienne

Voir au 21 décembre.
19h30. Théâtre des Champs-Élysées.

HÄNDEL, Alcina

Voir au 6 décembre.
19h30. Palais Garnier.

PUCCINI, Turandot

Voir au 4 décembre.
19h30. Opéra Bastille.

CRISTIAN MĂCELARU, direction

Orchestre National de France.
S-J Cho, piano ; S. Nemtanu, violon ; C. Ferreira, clarinette. Chabrier, Berlioz, Offenbach...
20h00. Maison de la Radio.
26-65 €. Tél. : 01 56 40 15 16.

31 VENDREDI

OFFENBACH, La Vie parisienne

Voir au 21 décembre.
19h30. Théâtre des Champs-Élysées.

CRISTIAN MĂCELARU, direction

Voir au 30 décembre.
20h00. Maison de la Radio.

[janvier]

1 SAMEDI

BEETHOVEN, Symphonie n° 9

Chœur & Orchestre Philharmonique de Radio France. Dir. : M. Franck. Avec S. Matthews, L. Tézier... Lindberg.
20h00. Maison de la Radio.
26-65 €. Tél. : 01 56 40 15 16.

2 DIMANCHE

BEETHOVEN, Symphonie n° 9

Voir au 1^{er} janvier.
16h00. Maison de la Radio.

OPERA DE MASSY

Président-Fondateur
Jack-Henri Soumère

Directeur
Philippe Bellot

PARIS SUD



10 & 11 DÉCEMBRE

LA BELLE AU BOIS DORMANT

HÉROLD

Orchestre national d'Île-de-France,
Direction **Hervé Niquet** •
Shirley & Dino •
Cie La Feuille d'automne

15 & 16 JANVIER

LE MALADE IMAGINAIRE

MOLIÈRE /
CHARPENTIER

Mise en scène **Vincent Tavernier** •
Le Concert Spirituel,
Direction **Hervé Niquet** •
Les Malins Plaisirs •
Compagnie de danse L'Eventail

NOUVELLE
PRODUCTION

11 & 12 FÉVRIER

CUPID AND DEATH

LOCKE & GIBBONS

Mise en scène **Jos Houben**
et **Emily Wilson** •
Ensemble Correspondances,
Direction **Sébastien Daucé**

11 & 13 MARS

IDOMENEO

MOZART

Mise en scène **Bernard Lévy** •
Orchestre de l'Opéra de Massy,
Direction **David Stern**

NOUVELLE
PRODUCTION

7 > 10 AVRIL

NABUCCO

VERDI

Compagnie Lyrique OPERA 2001 •
Orchestre de l'Opéra de Massy,
Direction **Dominique Rouits**

12 AVRIL

RIVALES

SANDRINE PIAU /
VÉRONIQUE GENS

Le Concert de la Loge,
Direction **Julien Chauvin**

13 & 15 MAI

CAVALLERIA RUSTICANA / PAGLIACCI

MASCAGNI / LEONCAVALLO

Mise en scène **Eric Perez** •
Orchestre de l'Opéra de Massy,
Direction **Constantin Rouits**

CENTRE CHOPIN

PIANO ACOUSTIQUE - NUMÉRIQUE - AUDIO PRO



Piano acoustique



Piano numérique



Audio Pro

Le grand magasin du piano

Une entreprise française à taille humaine.
Une équipe de professionnels à votre écoute.
Notre priorité, la qualité de service.

Centre Chopin Paris 20ème - TEL : 01 43 58 05 45
Centre Chopin Boulogne - TEL : 01 46 10 44 77
Ouvert du mardi au samedi de 10h00 à 19h00 sans interruption

www.centre-chopin.com

FRANÇOIS-XAVIER ROTH, direction
Les Siècles. Bizet, Hervé, Saint-Saëns, Waldteufel...

16h30. Philharmonie.
10-52 €. Tél. : 01 44 84 44 84.

OFFENBACH, La Vie parisienne
Voir au 21 décembre.
17h00. Théâtre des Champs-Élysées.

4 MARDI

OFFENBACH, La Vie parisienne
Voir au 21 décembre.
19h30. Théâtre des Champs-Élysées.

MOLIÈRE/LULLY, George Dandin
Ensemble Marguerite Louise. Dir. : G. Jarry. M. Fau, mise en scène. Avec A. Balbir, A. Cazedepats...
20h00. Opéra Royal, Versailles • 78.
25-130 €. Tél. : 01 30 83 78 89.

5 MERCREDI

MOLIÈRE/LULLY, George Dandin
Voir au 4 janvier.
20h00. Opéra Royal, Versailles • 78.

SAINT-SAËNS, Concerto pour violon n° 3
Orchestre de Paris. Dir. : K. Canellakis.
G. Shaham, violon. Janáček, Lutoslawski.
20h30. Philharmonie.
10-52 €. Tél. : 01 44 84 44 84.

6 JEUDI

OFFENBACH, La Vie parisienne
Voir au 21 décembre.
19h30. Théâtre des Champs-Élysées.

MIKKO FRANCK, direction
Philharmonique de Radio France.
Moussorgski, Ravel. Avec Dj, projections...
20h00. Maison de la Radio.
17 €. Tél. : 01 56 40 15 16.

MOLIÈRE/LULLY, George Dandin
Voir au 4 janvier.
20h00. Opéra Royal, Versailles • 78.

SAINT-SAËNS, Concerto pour violon n° 3
Voir au 5 janvier.
20h30. Philharmonie.

7 VENDREDI

OFFENBACH, La Vie parisienne
Voir au 21 décembre.
19h30. Théâtre des Champs-Élysées.

MOUSSORGSKI, Chants & danses de la mort
Philharmonique de Radio France.
Dir. : M. Franck. J-Y Park, violon ; N. Pierre, violoncelle ; K. Mattila, soprano. Moussorgski, Ravel.
20h00. Maison de la Radio.
22-57 €. Tél. : 01 56 40 15 16.

MOLIÈRE/LULLY, George Dandin
Voir au 4 janvier.
20h00. Opéra Royal, Versailles • 78.

BRAHMS, Symphonie n° 1
Le Cercle de l'Harmonie.
Dir. : J. Rhorer. Bruckner.
20h30. Philharmonie.
10-52 €. Tél. : 01 44 84 44 84.

DAVID KRAKAUER, clarinette
Orchestre de Chambre Nouvelle-Aquitaine. Dir. : J-F Heisser. T. Murray, violon ; K. Tagg, piano. Bernstein & Krakauer.

20h30. Cité de la musique.
32-45 €. Tél. : 01 44 84 44 84.

ORFÈO 5063

Les Paladins. Dir. : J. Correas. G. Marmin, mise en scène & vidéo. Monteverdi.
20h30. Théâtre, S-Quentin-en-Yvelines • 78.
23 €. Tél. : 01 30 96 99 00.

8 SAMEDI

MATHIEU SALAMA, contre-ténor
Voir au 11 décembre.
16h00. Église S^{te} Élisabeth de Hongrie.

BERNSTEIN, Dance Suite
Musiciens de l'Orchestre National d'Île-de-France. Gershwin, Copland, Bernstein...
18h00. Philharmonie, Studio.
20 €. Tél. : 01 44 84 44 84.

MOLIÈRE/LULLY, George Dandin
Voir au 6 janvier.
19h00. Opéra Royal, Versailles • 78.
25-130 €. Tél. : 01 30 83 78 89.

OFFENBACH, La Vie parisienne
Voir au 21 décembre.
19h30. Théâtre des Champs-Élysées.

BARBARA HANNIGAN, soprano & direction
Philharmonique de Radio France.
M. & K. Labèque, pianos.
Avec S. Degout & M. Amalric.
Rameau, Saint-Saëns, Ravel...
20h00. Maison de la Radio.
22-57 €. Tél. : 01 56 40 15 16.

BERNSTEIN, Symphonie n° 1 "Jeremiah"
Orchestre National de Lille. Dir. : A. Bloch. W. Latchoumia, piano ; M. DeYoung, soprano. Bernstein, Gershwin.
20h30. Philharmonie.
10-52 €. Tél. : 01 44 84 44 84.

BACH, Oratorio de Noël II
Cantates n° 4, 5 & 6. Chœur Purcell, Orchestre Orfeo. Dir. : G. Vashegyi.
E. Baráth, soprano ; E. Balogh, alto ; B. Berchtold, ténor ; L. Najbauer, basse.
20h30. La Seine Musicale • 92.
10-45 €. Tél. : 01 74 34 53 53.

ORFÈO 5063
Voir au 7 décembre.
20h30. Théâtre, S-Quentin-en-Yvelines • 78.

9 DIMANCHE

VICTOR JULIEN-LAFERRIÈRE, violoncelle
A. Kantorow, piano. Saint-Saëns, Franck.
11h00. Théâtre des Champs-Élysées.
30 €. Tél. : 01 49 52 50 50.

FRANCO FAGIOLI, contre-ténor
Kammerorchester Basel. Violon & dir. : D. Bard. Mozart.
15h00. Opéra Royal, Versailles • 78.
38-140 €. Tél. : 01 30 83 78 89.

BARTÓK, Le Château de Barbe-Bleue

Orquestra Simfònica del Gran Teatre del Liceu de Barcelone. Dir. : J. Pons. Avec A. Stundyte & B. Terfel.
16h00. Opéra Bastille.
15-80 €. Tél. : 08 92 89 90 90.

BARBARA HANNIGAN, soprano

Musiciens du Philharmonique de Radio France, Solistes d'Equilibrium Young Artists. Delage, Ravel, Stravinski.
16h00. Maison de la Radio.
14-22 €. Tél. : 01 56 40 15 16.

HOLLANDE BAROQUE

Dir. : T. & J. Steenbrink. L. Mozdzer, piano & composition.
16h00. Théâtre Paul Éluard, Bezons • 95. Festival Baroque de Pontoise.
23 €. Tél. : 01 34 35 18 71.

PATRICIA PETIBON, soprano

Orchestre de Chambre de Paris. Dir. : K. Kamensek. Bernstein, Gershwin, Ibert, Poulenc...
16h30. Philharmonie.
10-52 €. Tél. : 01 44 84 44 84.

OFFENBACH, La Vie parisienne

Voir au 21 décembre.
17h00. Théâtre des Champs-Élysées.

10 LUNDI**STANISLAS DE BARBEYRAC, ténor**

J. Pasturaud, mezzo ; T. Dolié, baryton ; A. Pallo, piano. Programme communiqué ultérieurement.
20h00. Salle Gaveau.
42 €. Tél. : 01 49 53 05 07.

MISIA, Reine de Paris

J. Hurel, flûte ; H. Couvert, piano ; J. Depardieu, comédienne. Debussy, Fauré, Liszt, Stravinski...
20h30. Théâtre des Bouffes du Nord.
26 €. Tél. : 01 46 07 34 50.

11 MARDI**PAUL JACOBS, orgue**

Vierne, Bach, Robin.
20h00. Maison de la Radio.
14 €. Tél. : 01 56 40 15 16.

MARIELLE NORDMANN, harpe

J-B Pommier, T. de Williencourt, pianos ; P. Fontanarosa, N. Dautricourt, N. Radulović, violons ; P. Génisson, clarinette... Schubert, Mendelssohn, Beethoven...
20h00. Théâtre des Champs-Élysées.
5-65 €. Tél. : 01 49 52 50 50.

DESMAREST, Circé

Les Nouveaux Caractères. Dir. : S. d'Hérin. Avec G. Arquez, C. Mutel, H. Carpentier...
20h00. Opéra Royal, Versailles • 78.
17-90 €. Tél. : 01 30 83 78 89.

JEAN-FRANÇOIS ZYGEL, piano & improvisation

E. Crossley-Mercer, baryton-basse ; J. Martineau, mandoline... Mon Ami Beethoven.
20h30. La Seine Musicale • 92.
22-50 €. Tél. : 01 74 34 53 53.

12 MERCREDI**QUATUOR TCHALIK**

Dvořák, Quatuor à cordes n° 12 "Américain".
19h00. Cité de la musique.
10 €. Tél. : 01 44 84 44 84.

HÄNDEL, Le Messie

Orchestre et Chœur du Gaechinger Cantorey. Dir. : H.C. Rademann. Avec D. Mields, M. H. Reinhold...
19h30. Théâtre des Champs-Élysées.
5-85 €. Tél. : 01 49 52 50 50.

STANISLAV KOCHANOVSKY, direction

Chœur de l'Orchestre de Paris, Orchestre de Paris. A. Kulaeva, mezzo ; B. Chamayou, piano. Taneiev, Scriabine, Prokofiev.
20h30. Philharmonie.
10-52 €. Tél. : 01 44 84 44 84.

13 JEUDI**IAN BOSTRIDGE, ténor**

Orchestre de chambre de Paris. Dir. : L. Vogt. Mahler, Strauss, Fauré, Britten.
20h00. Théâtre des Champs-Élysées.
5-55 €. Tél. : 01 49 52 50 50.

MOLIÈRE/CHARPENTIER, Les Plaisirs de Versailles

Ensemble Correspondances. Dir. : S. Daucé. Avec C. Weynants, C. Bardot...
20h00. Opéra Royal, Versailles • 78.
38-140 €. Tél. : 01 30 83 78 89.

STANISLAV KOCHANOVSKY, direction

Voir au 12 janvier.
20h30. Philharmonie.

14 VENDREDI**JEAN-PHILIPPE COLLARD, piano**

Fauré, Chopin, Scriabine.
20h00. Théâtre des Champs-Élysées.
5-65 €. Tél. : 01 49 52 50 50.

LE POÈME HARMONIQUE

Dir. : V. Dumestre. Avec A. Quintans, C. Auvity... Lully, Charpentier.
20h00. Opéra Royal, Versailles • 78.
38-140 €. Tél. : 01 30 83 78 89.

MAHLER, Symphonie n° 3

Maîtrise & Chœur de Radio France, Orchestre Philharmonique de Radio France. Dir. : M.W. Chung. A. Larsson, alto.
20h30. Philharmonie.
10-67 €. Tél. : 01 44 84 44 84.

ACADÉMIE JAROUSSKY

Jeunes Talents de la Promotion Tchaïkovsky. Avec P. Jaroussky, D. Kadouch, G. Laurenceau & C.P. La Marca.
20h30. La Seine Musicale • 92.
33-59 €. Tél. : 01 74 34 53 53.

SALLE GAVEAU

lundi 10 janvier 2022 - 20h30

L'INSTANT LYRIQUE

de



JULIE PASTURAUD mezzo-soprano
STANISLAS DE BARBEYRAC ténor
THOMAS DOLIÉ baryton

L'invitation... à Duparc

accompagnés par
ANTOINE PALLO piano

location au guichet du lundi au vendredi de 11h à 17h
par téléphone au 01 49 53 05 07
ou sur www.sallegaveau.com

Salle Gaveau - 45, rue La Boétie - Paris 8^e

YouTube, Théâtre de la Ville, Festival de la Ville de Paris

FUJIKO HEMMING

RÉCITAL DE PIANO

THÉÂTRE DU CONSERVATOIRE NATIONAL D'ART DRAMATIQUE
2 BIS RUE DU CONSERVATOIRE, PARIS
DIMANCHE 16 JANVIER 2022
16H30

30€
Tarif unique, placement libre
Billetterie: Voyages à la carte
48, rue Sainte-Anne 75002
01 42 96 91 20
travel@voyages-alacarte.fr
orpheus.creations@gmail.com
Design: danielcampbell.ca

mezzo, Orpheus Creations, VOYAGES À LA CARTE

NOËL des CD à offrir

L'année 2021 nous aura permis de découvrir ou redécouvrir quelques disques essentiels. Des gravures exceptionnelles d'artistes au sommet, d'œuvres rares, ou encore des visions nouvelles de pièces maintes fois enregistrées. Cadences a sélectionné 14 disques ou coffrets, qui sont autant de coups de cœur. Succès commerciaux ou non, bénéficiant des feux des projecteurs ou ignorés lors de leur parution, ces disques resteront ou deviendront des références.



Mozart

Ouverture des Noces de Figaro, Concerto pour violon K216, Symphonie n° 41 « Jupiter ».

Le Concert de la Loge, Julien Chauvin (violon & direction).

1 CD Alpha Classics

► Enregistré en plein confinement, premier volet d'une trilogie annoncée, ce disque vibre d'une énergie grisante, les musiciens jouant comme si leur vie en dépendait. Le tour de force réside dans la fusion d'une rythmique folle et la netteté de la mosaïque musicale, avec des relais de timbres et de lignes absolument remarquables. Julien Chauvin consolide ici sa réputation de violoniste de premier plan et de mozartien-né. Un disque palpitant. YT



Igor Markevitch

The Deutsche Grammophon Legacy

1 coffret de 21 CD
Deutsche Grammophon
Eloquence

► Compositeur puis chef d'orchestre emblématique du xx^e siècle, Igor Markevitch (1912-1983) aborda tous les répertoires avec la même élégance princière et un feu intérieur présent dans ses enregistrements pour le label jaune datant des années 1953 à 1965. À la tête de différentes formations (Orchestres Philharmonique de Berlin, Lamoureux, Philharmonique tchèque...), il arpente avec la même réussite musique française, russe, germanique et œuvres de ses contemporains (Milhaud, Honegger, Roussel). Styliste hors pair, les versions de *La Damnation de Faust* de Berlioz, des pages de Tchaïkovski et de Rimski-Korsakov ou des *Symphonies* de Beethoven dont il réalisa une édition révisée sont indispensables à toute discothèque. MLN



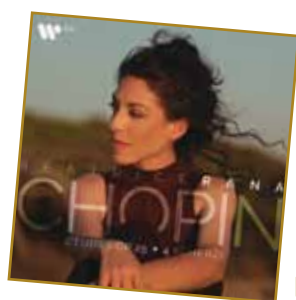
Niccolò Antonio Zingarelli

Giulietta e Romeo

Orchestre de l'Opéra Royal, Stefan Plewniak (direction). Avec Franco Fagioli, Adèle Charvet, Philippe Talbot.

1 CD + 1 DVD Château de Versailles Spectacles

► S'il mit fin à la pratique de la castration, Napoléon aimait à la folie le chant du grand castrat Girolamo Crescentini. Nul autre opéra ne met mieux en valeur les capacités phénoménales de ce chanteur que le *Giulietta e Romeo* de Zingarelli, dont les grands moments figurent dans ce disque. Le stupéfiant Franco Fagioli affronte crânement une partition redoutable, trouvant en Adèle Charvet une Giulietta à sa hauteur. Participation remarquable de Philippe Talbot, alors que l'Orchestre de l'Opéra Royal brille de feux savamment distillés par Stefan Plewniak. YT



Frédéric Chopin

12 études op. 25
& 4 Scherzos

Beatrice Rana (piano)
1 CD Warner Classics

► Avec ce nouveau CD Chopin, la jeune pianiste italienne s'installe définitivement dans la cour des grands. Une interprétation éblouissante des *Études op. 25* riche de contrastes et d'autorité digitale, une liberté d'approche des 4 *Scherzos* qui joint dimension poétique, engagement et sens du drame. Admirable ! MLN



Johannes Brahms

Concerto n° 1 pour piano
et orchestre

Geoffroy Couteau (piano)
Orchestre national de Metz
David Reiland (dir.)
1 CD La Dolce Volta



► La passion qu'éprouve Geoffroy Couteau pour la musique de Brahms – dont il poursuit l'intégrale de l'œuvre pianistique – transparaît dans cette interprétation juvénile et ardente du *Premier Concerto*. L'accompagnement de rêve de David Reiland à la tête des musiciens messins tutoie lui aussi les sommets. MLN



Générations

Sonates pour violon &
clavecin de Senaillé & Leclair

Théotime Langlois de Swarte
(violon), William Christie (clavecin).
1 CD Harmonia mundi

► Pour qui doute encore de l'influence italienne sur la musique française du XVIII^e siècle, les sonates du fameux Jean-Marie Leclair et du bien moins connu Jean-Baptiste Senaillé constituent une preuve indiscutable de la porosité des frontières stylistiques. Virtuose, d'une beauté de son permanente, guidé par un illustre aîné au clavecin – William Christie –, Théotime Langlois de Swarte confirme sa place éminente au sein d'une jeune génération riche en personnalités. YT

α

ALPHA-CLASSICS.COM

LES RÉCOMPENSÉS DE L'ANNÉE



1 CD - ALPHA 721



1 CD - ALPHA 753



1 CD - ALPHA 747



1 CD - ALPHA 771



1 CD - ALPHA 720



1 CD - ALPHA 686

Offre spéciale -20% sur [Outhere-music.com](https://www.outhere-music.com)
jusqu'au 31 janvier 2022
NOEL20



outhere
MUSIC



Jéliote

Airs de Rameau, Blamont, Leclair...

Reinoud Van Mechelen (ténor), A Nocte Temporis

1 CD Alpha

► Centré sur la figure de Pierre de Jéliote, l'un des hauts-contre les plus célèbres du XVIII^e siècle, ce nouvel album de Reinoud Van Mechelen a tout pour devenir une référence. Le ténor interprète Rameau d'une voix lumineuse, soyeuse, parfaitement homogène. Entouré de son ensemble A Nocte Temporis qui déploie un phrasé aussi élégant qu'expressif, il pare la musique d'une belle éloquence. EG

Jean-Philippe Rameau

Les Boréades

Chœur & Orchestre du Collegium 1704, Václav Luks (direction).

Avec D. Cachet, M. Vidal, B. Arnould, N. Brooymans...

3 CD Château de Versailles Spectacles

► Si la distribution réunissant valeurs sûres et étoiles montantes du chant français, épaulées par des voix tchèques, brille de mille feux, il faut surtout saluer la vision globale de Václav Luks, avec un discours théâtral et chaleureux qui ne faiblit jamais. Cet enregistrement souligne aussi l'immense qualité du Collegium 1704. YT



Élégie

Mélodies de Tchaïkovski, Rachmaninov, Duparc, De Falla, Tosti...

Anita Rachvelishvili (mezzo), Vincenzo Scalerà (piano).

1 CD Sony classical

► On retrouve Anita Rachvelishvili dans un répertoire de mélodies où l'on n'a pas l'habitude de l'entendre, mais qui lui permet de faire ressortir une sensibilité à fleur de peau. Loin d'essayer de réduire son instrument, elle aborde les pièces avec la puissance vocale et le tempérament flamboyant qu'on lui connaît, parvenant à les modeler superbement au besoin pour se mettre au service des raffinements de cette musique. EG



Georges Cziffra

Intégrale des enregistrements de studio 1956-1986.

1 coffret de 41 CD Erato

► De son premier disque paru à son arrivée à Paris aux ultimes captations à la chapelle Saint-Frambourg de Senlis, voici enfin rassemblé le vaste legs d'un pianiste devenu une légende dès son vivant. Sa virtuosité écumante était au service d'une sensibilité profonde, durement mise à l'épreuve par les tribulations de la vie : les avanies du régime communiste fui en 1956, puis la disparition prématurée de son fils Georges, chef d'orchestre généreux à la collaboration duquel nous devons certaines des gemmes de cette collection : un très romantique *Konzertstück* de Weber, un vertigineux *Concerto n°1* de Mendelssohn, un *Concerto* de Grieg d'un large souffle, des *Variations symphoniques* de Franck d'une ampleur inégalée (la version avec l'orchestre de Budapest). En dehors de Liszt dont il fut l'inégalable héraut, Beethoven dont il a perçu la qualité d'improvisation spontanée offre une perspective inattendue sur ce génie du clavier, protéen et imprévisible. MF



César Franck

Hulda

Miller, Kohl, Lee, Chœur et Orch. Philharmonique de Freiburg, Fabrice Bollon (direction).

1 coffret de 3 CD Naxos

► Inexplicablement laissé pour compte, cet opéra de 1884 nous livre une musique aussi essentielle que la *Symphonie* ou que *Psyché*. Ce drame sanglant, de vengeance et de mort, chargé de sombre passion romantique, est aussi une puissante évocation de la Norvège médiévale où Franck s'affirme un maître paysagiste impressionniste. Le sublime duo d'amour s'élève jusqu'à *Tristan*. Grâce à l'excellence des interprètes, une résurrection qui bouleverse la perspective de l'opéra français du *Roi Arthur* à *Pelléas*. Ainsi l'année Franck s'ouvre-t-elle sous d'heureux auspices. MF



Vous avez dit brunettes ?

Airs du XVII^e siècle

Ensemble Les Kapsber'girls
1 CD Alpha

► C'est avec beaucoup de fraîcheur que les Kapsber'girls dépoussièrent des répertoires peu joués de la période baroque. Elles le prouvent une nouvelle fois dans cet album où l'on découvre un ensemble d'airs du XVII^e siècle de caractère léger ou pastoral. Elles en savourent les textes par une diction exemplaire et un parfait équilibre des voix, en soulignent les subtilités et le charme avec un plaisir communicatif. EG



Erich Korngold

Das Wunder der Heliane

Kremer, Storey, Argiris, Chœur et Orch. Philharmonique de Freiburg, Fabrice Bollon (direction).

1 coffret de 3 CD Naxos



► Dans un cadre médiéval, cette histoire féérique de rédemption par l'amour est le prétexte d'une fabuleuse orgie sonore, miraculeuse synthèse de Puccini et de Richard Strauss. Clarté céleste et ténèbres infernales alternent et conduisent à une apothéose psychédélique qui anticipe sur les grandes partitions cinématographiques à venir. Ce chef-d'œuvre est servi par une interprétation à la mesure de ses somptuosités. MF



Isaac Albéniz

Complete songs

Adriana Gonzalez (soprano),
Iñaki Encina Oyón (piano).

1 CD Audax Records

► Albéniz parcourut le Vieux et le Nouveau Monde pour finir ses jours en France. Écho de ce nomadisme et, surtout, du désir de ne pas céder aux sirènes du folklore ibérique, il laisse peu de mélodies en espagnol, écrivant sur des textes français et anglais. Elle aussi polyglotte, Adriana Gonzalez déploie sa grande voix capiteuse, avec des demi-teintes sublimes rehaussées par le piano à peine moins scintillant de son complice habituel, Iñaki Encina Oyón. YT

Nouveautés

Château de
VERSAILLES
Spectacles

En concert le 14 janvier »

LES PALADINS RAMEAU
Valentin Tournet
La Chapelle Harmonique
Paris - Juliette, Violet, Marjorie, Isidore

LE BOURGEOIS GENTILHOMME
JULIEN - MOLIÈRE
Vincent Dumestre
Le Poème Harmonique

En concert le 16 janvier

VERSAILLES WESTMINSTER
JULIEN - MOLIÈRE
Constance Taillard
Chapelle Harmonique & Grand Orgue
Chapelle Harmonique - Versailles

LES 3 CONTRE-TÉNORS LE CONCOURS DE VIRTUOSITÉ DES CASTRATS
The Castrati Virtuosity Competition
Samuel Marín
Filippo Mineccia
Valer Sahadus
Rafael Flóresnik, Orchestre de l'Opéra Royal

En concert le 25 janvier

LES SOUPERS DU ROI LALANDE
Vincent Dumestre
Le Poème Harmonique

GRANDS MOTETS RAMEAU
Gaëtan Jarry
Chœur & Orchestre Marguerite Louise

MARIE-ANTOINETTE
Natalie de la Haye
Thierry Melandri

THE SHRETTON VERD
The Shretton Verdon

LIVE OPERA VERSAILLES

Retrouvez toutes les vidéos des spectacles en streaming et téléchargez les disques sur live-operaversailles.fr

Notre sélection de concerts et opéras à ne pas manquer en janvier et février 2022 et pour lesquels il est urgent de réserver.

8 janvier

Bach, Oratorio de Noël

La Seine Musicale



Chœur Purcell, Orchestre Orfeo.

Dir. : G. Vashegyi. Avec E. Baráth, E. Balogh, B. Berchtold, L. Najbauer.

Après les trois premières cantates interprétées par Insula Orchestra en décembre, on pourra entendre ici les trois dernières cantates de l'*Oratorio de Noël* par le chœur Purcell et l'Orchestre

Orfeo. Dirigés par **György Vashegyi**, ils nous transmettent avec éclat la joie qui imprègne la partition.

De 10 à 45 € Tél. : 01 74 34 53 53.

Les 21 & 22 janvier

Schumann, Symphonies n° 1 à 4

Philharmonie



Staatskapelle Berlin. Dir. : D. Barenboim.

En deux concerts, **Daniel Barenboim** et la Staatskapelle Berlin nous donnent à entendre les quatre symphonies de Robert Schumann. D'une verve éminemment romantique, ces ouvrages déploient une inventivité et une énergie vitale puissantes. Le chef de légende rend justice à ces pages parfois mises de côté au profit des célèbres œuvres pour piano du compositeur.

De 10 à 125 € Tél. : 01 44 84 44 84.

Du 19 janvier au 18 février

Mozart, Les Noces de Figaro

Palais Garnier



Orchestre et Chœurs de l'Opéra national de Paris. Dir. : G. Dudamel. N. Jones, mise en scène. Avec P. Mattei, Y. Fang, A. Palka...

Inspirées de la comédie de Beaumarchais, *Les Noces de Figaro* connurent un immense succès à leur création. Da Ponte sut tirer toute l'humanité et l'efficacité de la pièce d'origine, que met ici

en relief une distribution de choix où figurent notamment Adam Palka (Figaro) et **Ying Fang** (Susanna).

De 25 à 231 € Tél. : 08 92 89 90 90.

Le 25 janvier

Khatia Buniatishvili, piano

Philharmonie



La pianiste est de retour à la Philharmonie pour un récital consacré à Franz Schubert et Franz Liszt (*Quatre Impromptus D899* de Schubert, *Rhapsodie hongroise n° 6* et *Consolation n° 3* de Liszt...). Elle s'empare de ce répertoire romantique avec la liberté et l'intensité

qui la caractérisent, dans une démarche artistique toujours plus personnelle qui nourrit une technique virtuose jamais gratuite.

De 10 à 72 € Tél. : 01 44 84 44 84.

20 janvier

Cristian Măcelaru, direction

Maison de la Radio



Orchestre National de France.

Avec H-E Müller. Mahler, Mantovani.

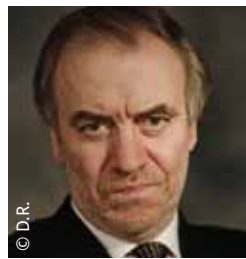
Basé sur le madrigal « *S'io non miro non morode Gesualdo* », *Time Stretch (on Gesualdo)* jette des ponts entre les époques. Sous la baguette de **Cristian Măcelaru** qui tient à défendre le répertoire contemporain, l'Orchestre National de France interprète la partition de Bruno Mantovani aux côtés de la *Symphonie n° 4* de Mahler.

De 10 à 67 € Tél. : 01 56 40 15 16.

Le 26 janvier

Valery Gergiev, direction

Théâtre des Champs-Élysées



Wiener Philharmoniker. D. Matsuev, piano. Rachmaninov.

À la tête des Wiener Philharmoniker, **Valery Gergiev** dirige deux chefs-d'œuvre de Rachmaninov : l'imposante *Symphonie n° 2 op. 27* et le *Concerto pour piano n° 2 op. 18*. On entendra le grand Denis Matsuev dans ce concerto d'une considérable force émotionnelle, une œuvre qu'il connaît d'ailleurs très bien.

De 5 à 165 € Tél. : 01 49 52 50 50.

PHILHARMONIE DE PARIS

12-23 janvier

10^E BIENNALE

QUATUORS À CORDES

AVEC LES QUATUORS

ARDITTI, BELCEA
BORODINE, CASALS, DANEL
DAVID OÏSTRAKH, DIOTIMA
ÉBÈNE, HAGEN, JÉRUSALEM
MODIGLIANI, TAKÁCS
...



PHILHARMONIEDEPARIS.FR

01 44 84 44 84
PORTE DE PANTIN

CITÉ DE LA MUSIQUE
PHILHARMONIE
DE PARIS

400
ANS
MOLIÈRE
1622-2022



COMÉDIES-BALLETS

Lully
GEORGE DANDIN
Michel Fau, Gaétan Jarry
du 4 au 8 janvier

LE MALADE IMAGINAIRE
Avec Guillaume Gallienne et
la troupe de la Comédie-Française
du 13 au 17 avril

Lully
LE BOURGEOIS GENTILHOMME
Denis Podalydès, Christophe Coin
du 9 au 19 juin

CONCERTS

Charpentier
LES PLAISIRS DE VERSAILLES
Sébastien Daucé
13 janvier

Lully
LE BALLET DES JEAN-BAPTISTE
Vincent Dumestre
14 janvier

Lully
PSYCHÉ
Christophe Rousset
30 janvier

Lully / Charpentier
MOLIÈRE ET SES MUSIQUES
William Christie
25 et 26 juin

L'Opéra Royal fête **MOLIÈRE**
et ses musiques
DE JANVIER À JUIN 2022!

